

isère^{MAG}

LE MAG DU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

#28 Déc. 2020/Janv. 2021

GRANDEUR NATURE

AIDER LES OISEAUX
À PASSER L'HIVER

DOSSIER

SANTÉ : LE DÉPARTEMENT VEILLE SUR TOUS LES ISÉROIS

CULTURE

CARPEAUX :
LE SCULPTEUR
DU SOURIRE



SOMMAIRE

#28



08

ÇA S'EXPLIQUE
LE DÉPARTEMENT AFFICHE
« UNE BONNE SANTÉ
FINANCIÈRE »

© R. Juillet



12

ENTREPRISES
L'HYDROGÈNE VERT :
UNE FILIÈRE D'AVENIR...

© D.R.



14

DOSSIER
LE DÉPARTEMENT, ACTEUR
DE LA SANTÉ PUBLIQUE
EN ISÈRE

© D.R.

2



24

TERROIR
PLAISIRS GOURMANDS...
À VILLARD-DE-LANS

© R. Juillet



26

DÉCOUVERTES
PRENDRE DE LA HAUTEUR...
DEPUIS LE PLATEAU-DES-
PETITES-ROCHES

© B. Lavit



30

TERRITOIRES
LA VERPILLIÈRE,
LE DYNAMISME
DU NORD-ISÈRE

© C. Lacompe



40

NOTRE HISTOIRE
1917 :
GRENOBLE INAUGURE
SON ÉCOLE HÔTELIÈRE

© AAEELG



42

CULTURE
JEAN-BAPTISTE CARPEAUX :
LE SCULPTEUR DU SOURIRE

© Musée-Hébert



isère MAG
sur votre mobile et tablette
WWW.ISEREMAG.FR

**Vous ne recevez pas Isère Mag ?**

Le magazine est distribué gratuitement dans toutes les boîtes à lettres du département, même si vous avez l'autocollant « Stop pub ».

Si vous ne le recevez pas, **faites-nous une réclamation** par courriel à iseremag@isere.fr

Vous pouvez aussi **télécharger** le magazine en PDF sur www.iseremag.fr

Et si vous êtes **malvoyant**, abonnez-vous à la **version audio** : contacts : 04 38 12 48 94 - isabelle.memier@isere.fr

■ L'ISÈRE AVANCE

- 04** ACTUALITÉS
- 08** ÇA S'EXPLIQUE
- 10** GRANDS CHANTIERS
- 11** ENTREPRISES
- 14** DOSSIER

■ ÉCHAPPÉES BELLES

- 22** PLEIN CADRE
- 24** TERROIR
- 26** DÉCOUVERTES
- 28** GRANDEUR NATURE
- 30** TERRITOIRES

■ ENSEMBLE

- 33** ENVIRONNEMENT
- 34** CITOYENNETÉ
- 35** AUTONOMIE
- 36** SANTÉ
- 37** SPORT
- 38** ILS S'ENGAGENT
- 40** NOTRE HISTOIRE
- 42** CULTURE
- 46** GENS D'ISÈRE
- 49** ON SORT
- 53** DÉTENTE
- 54** LIBRE EXPRESSION

Photo de une (© A. Breyse). Gauthier Vareilles, lycéen en sport-études à Grenoble.



Jean-Pierre BARBIÈRE
Président
du Département

GARDONS LE CAP !

Un reconfinement. Un nouveau déconfinement. La crise sanitaire ne cesse d'heurter notre vie, parfois de manière dramatique, nos relations aux autres, à nos proches, à nos aînés. Les plus petits grandissent dans un monde d'adultes masqués, les plus âgés dans un isolement souvent cruel. Si la première vague avait épargné notre département, l'Isère est aujourd'hui le deuxième département le plus touché par la propagation du virus.

Malgré la houle et la marée montante, voire débordante, pour garder la métaphore, la collectivité a tenu le cap. Le cap de ses chantiers pour soutenir l'économie locale et tenir ses engagements auprès des habitants, le cap de ses missions d'intérêt public, comme le transport public, le transport scolaire, le maintien des routes, le cap de l'entretien des collèges pour maintenir leurs portes ouvertes dans les meilleures conditions et permettre aux jeunes de continuer d'étudier, aux professeurs d'enseigner, et bien sûr, le cap de ses missions auprès des plus fragiles, en se démultipliant partout où cela était nécessaire.

Nous avons ainsi lancé un appel à volontariat dans les Ehpad et les résidences autonomie, très durement touchés par cette deuxième vague, afin de venir en renfort des personnels. Déjà à flux tendus avant cette crise, ils méritent tous nos remerciements et applaudissements pour leur dévouement auprès de nos aînés les plus fragiles. Un appel en interne, à nos agents, qui malgré le travail qui continue, ont décidé de répondre présents, en nombre. Un appel externe, à ceux qui souhaitent faire des remplacements rémunérés, sans compétences requises, pour venir soulager les professionnels de ces établissements.

La sortie de crise est encore loin même si lors de son allocution du 24 novembre, le président de la République a montré un horizon. La lumière semble apparaître enfin, au bout du chemin.

À quelques jours de Noël, je veux y voir un signe et l'espoir d'une renaissance en 2021 après avoir vaincu les ténèbres de l'hiver.

Bonnes fêtes de fin d'année et prenez soin de vous.

ISÈRE MAG DÉCEMBRE 2020 / JANVIER 2021 / N° 28



Hôtel du Département, 7 rue Fantin Latour, CS 41096, 38022 Grenoble Cedex 1 - Tél. 04 76 00 38 38
- Site web : www.isere.fr - E-mail : iseremag@isere.fr ; Directeur de la publication : Richard Marchand ;
Directeur de la rédaction : Jean-Marie Cabrières - Rédacteur en chef : Richard Juillet - Rédaction : Sandrine Anselmetti, Annick Berlioz, Laurence Chalubert, Véronique Granger, Richard Juillet ; Révision : Frédéric Baert - Conception de la maquette : Matt Design & Communication ; Maquettistes : Richard Andrieux, Stéphane Dugne, Christophe Juvanon, Axel Revellin ; Illustrateur : Bruno Fouquet ; Photographes : Simon Barral-Baron, Aurélien Breyse, Studio Fabiani, Frédéric Pattou ; ont collaboré à ce numéro : Frédéric Baert, Marion Frison, Corine Lacrampe ; Impression sur Papier Respecta 100 (100 % de fibres recyclées) : Maury Imprimeur - 74 route nationale - 45300 Le Malesherbois (Manchecourt) - Distribution : La Poste, ADREXO / Gestion des abonnements : Richard Juillet / Tirage : 605 000 exemplaires. Dépôt légal : 2^e semestre 2020 ; ISSN : 1636-4171

ÇA S'EST PASSÉ

DÉPARTEMENT

HOMMAGE À CHRISTIAN RIVAL



Le 1^{er} vice-président du Département, Christian Rival, lors de la séance budgétaire du 14 décembre 2017, aux côtés de Jean-Pierre Barbier, président du Département de l'Isère.



Un hommage solennel à Christian Rival devait être rendu le 23 octobre dernier par l'Assemblée départementale. Malheureusement, celui-ci a dû être différé en raison de la crise sanitaire. Un texte avait été préparé à cette occasion, dont nous vous livrons quelques extraits...

Élu maire de Morestel en 1995, puis conseiller général en 1998, Christian Rival était profondément attaché à sa commune, à son canton et à leurs habitants. C'est pour eux qu'il souhaitait faire rayonner son territoire, qu'il s'est toujours battu. Cette proximité avec ses administrés était également due à son activité professionnelle. En tant que notaire, il lui revenait d'accompagner les familles dans les actes qui jalonnent la vie. L'engagement politique a finalement été une continuité naturelle.

Ce qui marquait chacun de ceux qui discutaient avec lui, c'était son esprit de synthèse, sa rigueur, son intelligence. Une intelligence qui s'accompagnait d'une profonde culture générale, et du souhait de la partager avec le plus grand nombre.

Amoureux de la plume et du verbe, Christian Rival était aussi un amoureux de notre département, de son histoire. Homme passionné et engagé pour la chose publique,

il intervenait systématiquement sur le fond des rapports. Orateur de talent, ses interventions étaient à chaque fois très écoutées. En argumentant avec détermination et précision, il haussait le niveau des débats dans l'Assemblée départementale et contribuait à la qualité de ceux-ci. Ferme sur ses convictions, il savait défendre son point de vue.

Fin connaisseur des équilibres géographiques comme politiques, il savait trouver les consensus nécessaires afin de satisfaire au mieux l'intérêt général.

En tant que premier vice-président en charge des territoires et de l'aide aux communes, il a livré de précieux conseils en 2015. C'était pour lui la possibilité de faire partager son expérience aux nouveaux élus et enfin, le moment de se mettre au service de ce département qu'il adorait de manière quasiment charnelle. Il menait avec brio les conférences territoriales, afin que

chaque canton, chaque commune de l'Isère, puissent bénéficier des moyens de mener à bien ses projets, afin de développer harmonieusement notre département.

Malheureusement, la maladie est venue briser cet élan. À ces qualités, il a ajouté, ces dernières années, celle du courage. Beaucoup auraient lâché prise mais il n'a pas renoncé à se battre, menant son dernier combat avec ténacité et dignité.

Le Département subit une grande perte avec la disparition de Christian Rival. Et les hommages unanimes qui lui sont rendus, depuis l'annonce de son décès, montrent bien l'estime et le respect dont il bénéficiait.

Avec une profonde tristesse et une profonde émotion, l'ensemble des élus et des agents du Département adressent à sa famille et à ses amis, leurs plus sincères condoléances.

ÇA S'EST PASSÉ

ÉDUCATION

DEUX NOUVEAUX COLLÈGES RÉNOVÉS

"Nous devons donner de bonnes conditions de travail aux élèves pour favoriser leur réussite." Ainsi, s'est exprimé Jean-Pierre Barbier, accompagné de Cathy Simon, vice-présidente chargée des collèges et des équipements scolaires, lors de sa visite le 2 octobre dernier au collège Lamartine de Crémieu, dont la rénovation s'est achevée après un an de travaux. Engagé durant l'été 2019, le programme, d'un coût total de 4,4 millions d'euros, a permis notamment la rénovation thermique du bâtiment, l'extension du préau, la réorganisation du CDI ainsi que la restructuration du pôle sciences.

Également achevée, la première tranche de travaux du collège Marcel- Mariotte, à Saint-Siméon-de-Bressieux, avec au programme la démolition et la reconstruction de bâtiments, la création de nou-



veaux espaces de vie scolaire, la mise en accessibilité et le remplacement des réseaux informatiques. De nombreux aménagements visant à réaliser d'importantes économies

d'énergie sont aussi prévus. Huit millions d'euros ont été engagés pour une livraison effective courant 2022.

© E. Brunitel-Lardier

© T. Dubuc Architecte

VITICULTURE

UNE CHARTE EN BOUTEILLE

La vigne iséroise renaît sous l'impulsion d'une nouvelle génération de vigneronnés épris de leur terroir. Pour les promouvoir et encourager les installations, le Département de l'Isère a signé une charte le 20 octobre dernier avec le Syndicat des vins de l'Isère et la chambre d'agriculture. Un budget de 100 000 euros par an est alloué à cette filière avec notamment des aides à la plantation (6 000 euros par hectare), à l'équipement de matériels de culture (jusqu'à

10 000 euros par an) et d'outils de mesure ou de protection contre la grêle (30 000 euros par an en individuel et 60 000 euros en collectif).



© F. Paitou

INTERNATIONAL

L'ISÈRE SE MOBILISE POUR L'ARMÉNIE

L'Assemblée départementale a voté une subvention exceptionnelle de 50 000 euros pour venir en aide à l'Arménie. Cette somme transitera par le Fonds arménien de France et servira à l'achat de médicaments et à secourir les réfugiés du Haut-Karabakh. Pour mémoire, le Département entretient depuis plusieurs années des relations privilégiées avec la Région du Guégharkunik, en Arménie.

ÉCONOMIE

SOUTENONS NOS COMMERÇANTS !

Déjà très appréciée durant le premier confinement, la plateforme de e-commerce www.enbasdemarue.fr, créée par la Chambre de commerce et d'industrie du Nord-Isère, avec le soutien du Département, s'est renforcée avec l'adhésion de nombreux commerçants de la région Auvergne-Rhône-Alpes. Le consommateur peut désormais accéder à plus de 16 000 produits issus de commerces locaux : alimentation, vêtements, décoration... Les articles sélectionnés et payés en ligne sont à récupérer chez les commerçants où la commande a été effectuée. www.enbasdemarue.fr

SANTÉ

MASQUEZ-VOUS CORRECTEMENT

PORTER LE MASQUE C'EST BIEN, CORRECTEMENT, C'EST MIEUX !



© DRE - COE

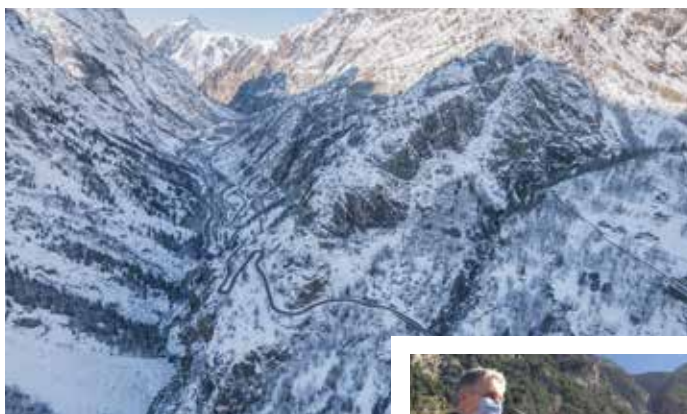
Afin d'inciter les usagers des transports en commun à adopter un comportement responsable, le Département a lancé une campagne de communication humoristique sur le thème : *Porter le masque c'est bien, correctement c'est mieux*. Cette campagne a été affichée sur les 220 abribus et les 800 cars du Département, ainsi que sur les supports (points d'arrêt...) du Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise, de Vienne Condrieu agglomération, de la CAPI et du Pays Voironnais.

ÇA SE PASSE

ROUTES

ACCORD TRIPARTITE POUR SÉCURISER LA ROUTE DE LA BÉRARDE

La commune de Saint-Christophe-en-Oisans et son hameau de la Bérarde sont un haut lieu de l'alpinisme mondial et un site emblématique du massif de l'Oisans. Mais l'unique route qui permet d'y accéder, la RD 530, est particulièrement exposée aux risques naturels.



© F. Pétou

En juin 2016, 1 000 mètres cubes de roches s'étaient écrasés sur la route, coupant l'accès à la vallée pendant plusieurs jours, et de nouveaux éboulements se sont produits depuis. Afin de sécuriser cette liaison vitale, l'État, le Département et la commune se sont accordés sur un protocole et un partenariat renforcés pour évaluer les risques et les différentes solutions envisageables. Protection de la falaise, piste de secours, tunnel, transport par câble... "Des études

sont en cours et, pour l'instant, rien n'est écarté", souligne Jean-Pierre Barbier, président du Département, qui était dernièrement sur site en compagnie notamment du préfet de l'Isère, Lionel Beffre.



© D.R.

MÉMOIRE

DES TIMBRES POUR LE 75^E ANNIVERSAIRE DE LA LIBÉRATION DES CAMPS

Pour célébrer le 75^e anniversaire de la libération des camps de concentration et d'extermination, l'Union nationale des associations de déportés et internés de la Résistance et familles de disparus 38-Fédération nationale des déportés internés résistants (Unadif- FNDIR) a édité, en tirage limité, un carnet-souvenir de quatre timbres symboliques : le wagon, qui représente le départ pour les camps de concentration et d'extermination, la porte du Struthof, seul camp de concentration en France, le vêtement du déporté et la colombe de la paix.

Le carnet : 12 euros. La planche de 20 timbres colombe de la paix : 34 euros.

contact : jplanc38@orange.fr



TRANSPORTS

PAS D'ARRÊT POUR TRANSISÈRE



© D.R.

La Covid-19 ne ralentira pas les transports publics en Isère ! Pour faciliter la vie de tous ceux qui doivent se rendre en cours et au travail, le Département a décidé de maintenir les horaires habituels de tous les transports scolaires et lignes du réseau de cars Transisère pendant la crise.

Contact : www.transisere.fr

BIEN VIVRE



© P. Jayet

OFFREZ UN BON RESTO !

Et si on glissait un chèque cadeau sous le sapin pour un bon repas au restaurant ou une nuit d'hôtel ? Afin que vive le secteur de l'hôtellerie-restauration durement éprouvé, Isère Attractivité (l'agence touristique départementale) et l'Union des métiers des industries de l'hôtellerie (Umih 38) lancent une campagne de promotion dans les médias locaux pour les fêtes de fin d'année. Le principe : offrir ce qui nous manque le plus aujourd'hui, se retrouver... en faisant un geste utile à Noël ou en toute autre occasion.

Contacts : www.alpes-isere.com et www.umih38.fr

ÇA VA SE PASSER

CULTURE

UN AVENIR POUR LE PALAIS DU PARLEMENT

L'ancien palais du parlement du Dauphiné, situé place Saint-André à Grenoble, sera bientôt rénové. Construit à la fin du XV^e siècle, ce haut lieu du patrimoine, siège du parlement du Dauphiné jusqu'à la Révolution française, puis palais de justice jusqu'en 2002, propriété du Département de l'Isère, a déjà fait l'objet de plusieurs scénarii comme celui d'y installer un hôtel ou un musée de la justice.

Le 23 octobre dernier, les conseillers départementaux ont voté un nouveau projet de réhabilitation qui prévoit un espace de 1 400 mètres carrés pour accueillir le musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, situé actuellement rue Hébert à Grenoble, et un autre de 500 mètres carrés pour l'agence Isère Attractivité.

L'ensemble des salles historiques sera restauré pour être présenté au public, et 35 logements ainsi qu'un local professionnel



© D.R.

seront créés pour financer le projet. Les travaux devraient commencer en 2021 et s'étaler jusqu'en 2024. Coût de l'investissement : 21 millions d'euros, dont 11,52 millions d'euros apportés par le secteur privé.



© F. Pattou

7

SOLIDARITÉ

URGENCE EHPAD : MOBILISONS-NOUS !

C'est l'appel lancé par le Département de l'Isère aux Isérois pour venir en renfort dans les Ehpads et résidences autonomie afin de soutenir les personnels et les résidents, durement éprouvés par la deuxième vague de la pandémie. "Les Ehpads connaissent de fortes difficultés de fonctionnement. Début novembre, 1 592 cas de Covid étaient confirmés chez les résidents, 133 étaient hospitalisés et 374 étaient décédés. Pendant ce temps, 20 % des effectifs, soit 763 personnes, étaient testés positifs, en arrêt maladie ou absents. C'est une tragédie face à laquelle nous ne pouvions rester inactifs", déclare le président Jean-Pierre Barbier. Professionnels de santé ou pas, tout le monde peut se porter volontaire – les missions sont rémunérées sur la base des grilles tarifaires de chaque établissement. Les premiers pourront seconder les équipes soignantes dans la prise en charge des personnes pour les gestes de la vie quotidienne et/ou les actes médicaux. Les autres pourront se positionner sur la logistique

des repas ou l'organisation de rendez-vous avec les familles. Des formations peuvent aussi être financées, sachant qu'un plan de recrutement de 150 personnes est en cours – au-delà des renforts temporaires. Les agents du Département sont également appelés à venir en aide en dehors de leur temps de travail – 110 se sont déjà mobilisés. Un geste de solidarité qui peut sauver des vies.

Pour s'inscrire, <https://app.teamsquare-sante.fr/users/signup> et renseigner ses coordonnées (code établissement : 38SR).



© DRE - COE

DÉPARTEMENT



© S. Anselmetti

RENCONTREZ JEAN-PIERRE BARBIER

Sauf reports impératifs en raison de la crise sanitaire, Jean-Pierre Barbier poursuit ses rencontres avec les Isérois dans les territoires du département. Il tiendra une permanence le 14 janvier à la Maison du Département de l'Isère rhodanienne, 3 quai Frédéric-Mistral, à Vienne, et le 28 janvier à la Maison du Département du Grésivaudan, 71 chemin des Sources, à Bernin. Ces échanges sont proposés sur rendez-vous de 8h30 à 10h30 et sans rendez-vous de 10h30 à midi. Pour rencontrer Jean-Pierre Barbier, inscrivez-vous sur : www.isere.fr.



LE DÉPARTEMENT AFFICHE « UNE BONNE SANTÉ FINANCIÈRE »



PIERRE GIMEL
vice-président
du Département
chargé des finances
et des ressources humaines.

Le rapport de la chambre régionale des comptes Auvergne-Rhône-Alpes sur la gestion financière du Département au cours des exercices 2013 à 2018 devait initialement être rendu public au mois de juin. La crise sanitaire en a décidé autrement. Il a finalement été présenté à l'Assemblée départementale le 23 octobre dernier. Il fait état de la « robustesse » du Département pour affronter la crise sanitaire et ses conséquences sociales et économiques. Décryptage avec Pierre Gimel, vice-président chargé des finances et des ressources humaines.

Isère Mag : Que vous inspire le rapport de la chambre régionale des comptes pour les exercices 2013-2018 ?

Pierre Gimel : Cela fait plus de trente ans que je suis un élu local soucieux des deniers publics. Comme maire d'une petite commune du Trièves, par le passé, et aujourd'hui comme vice-président chargé des finances au Département de l'Isère. Alors quand j'ai pris connaissance du rapport de la chambre régionale des comptes Auvergne-Rhône-Alpes et de ses conclusions favorables à notre égard, je n'ai pu que me réjouir du travail accompli depuis 2015. Aucun sujet répréhensible concernant notre gestion n'a été relevé : pas de frais de communication excessifs, pas de soupçons d'emploi de complaisance, de collaborateurs d'élus en nombre disproportionné, de conflits d'intérêt identifiés, ni même d'attributions de marchés douteuses... Ce rapport relève surtout la bonne santé financière du Département qui, je cite, "apparaît robuste pour faire face aux conséquences financières et budgétaires de la crise" sanitaire.

La chambre régionale des comptes souligne aussi que "malgré la baisse des dotations de l'État entre 2014 et 2017 et la croissance en volume des dépenses sociales, le Département a maintenu, et même amélioré, le niveau de son excédent brut de fonctionnement sans faire évoluer les taux de la fiscalité. Un résultat obtenu grâce, notamment, à des efforts de gestion, portant sur la maîtrise des dépenses de personnel et des dépenses à caractère général". Cela fait toujours plaisir qu'un tiers impartial comme la chambre régionale des comptes constate

notre bonne administration même si nous devons partager ces conclusions avec les majorités précédentes. En tant que vice-président chargé également des ressources humaines, je voudrais remercier tous les agents du Département qui mettent en œuvre nos politiques. Ce succès est aussi pour eux.

I. M. : Quelles en ont été les conséquences pour les Isérois ?

P. G. : Grâce à cette bonne gestion, nous avons pu maintenir un bon niveau d'investissement sans trop accroître notre endettement et surtout sans augmenter les impôts. Le rapport rappelle que la dette par habitant imputable au Département de l'Isère est deux fois inférieure à celle des départements de même taille : 255 euros par habitant, contre 499 euros.

I. M. : Il y a pourtant quelques remarques, loin d'être anodines...

P. G. : La chambre régionale des comptes a évidemment formulé quelques recommandations. Elle est pleinement dans son rôle. Mais je rappelle que ce rapport porte sur les années 2013 à 2018 et que, depuis, la plupart des recommandations ont déjà été mises en œuvre. Ainsi, conformément à la loi NOTRé, le Département s'est retiré de la société d'économie mixte VFD pour laquelle nous avons trouvé un repreneur sérieux et évité une casse sociale. Nous avons également cédé à la Région Auvergne-Rhône-Alpes une grande partie de nos parts dans la Société d'économie mixte Minatec, et nous sommes sortis du Syndicat mixte des transports en com-

mun de l'agglomération grenobloise, le SMTC, qui s'appelle désormais le Smmag, Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise, depuis son élargissement au Pays voironnais et au Grésivaudan. Il nous reste aujourd'hui à nous retirer du syndicat mixte de la zone industrialo-portuaire de Salaise-Sablons Inspira. Nous le ferons avec un esprit de responsabilité, comme nous l'avons toujours fait, une fois que nous aurons sécurisé les financements de cette zone stratégique pour l'industrie et l'emploi.

Enfin, concernant la protection de l'enfance, compétence majeure du Département, il ne ressort dans ce rapport aucun dysfonctionnement majeur, aucune carence dans l'accompagnement ni dans le suivi des enfants qui nous sont confiés. Le Département veille sur 7 000 enfants environ qui font l'objet de mesures de placement ou d'accompagnement, pour un budget de 152 millions d'euros en 2020. Les magistrats de la chambre régionale des comptes évoquent pour l'essentiel des pistes d'amélioration du système qui ont toutes été intégrées au nouveau schéma enfance-famille voté par l'assemblée départementale en décembre 2019.

I. M. : En conclusion ?

P. G. : Depuis 2015, nous avons rempli nos compétences dans un contexte financier sans cesse plus contraint et avons répondu aux attentes de solidarité humaine et territoriale sans compromettre l'avenir des Isérois.

Propos recueillis par Richard Juillet





LES CHAMBRES RÉGIONALES DES COMPTES : UN OUTIL D'AIDE À LA BONNE GESTION

- ➔ Les chambres régionales et territoriales des comptes (CRTC) ont été **créées en 1982** dans le cadre des lois de décentralisation.
- ➔ En contrepartie de l'autonomie financière accordée aux départements, régions, communes et collectivités d'outre-mer, le législateur a prévu un contrôle a posteriori de leurs comptes et de leur gestion effectué par ces juridictions financières.
- ➔ Par leurs observations, elles obtiennent la correction d'irrégularités et le redressement d'erreurs de gestion. Elles contribuent ainsi à la **transparence de la gestion publique**.
- ➔ Il existe **13 CRCT** en métropole et 4 en territoires d'Outre-mer. Leur gestion et leur fonctionnement relèvent très largement de l'autorité et des services de la Cour des comptes.



UN DÉPARTEMENT « ROBUSTE » POUR AFFRONTER LA CRISE SANITAIRE ET SES CONSÉQUENCES SOCIALES ET ÉCONOMIQUES

Le contrôle effectué sur la gestion du Département de l'Isère porte sur six exercices budgétaires de 2013 à 2018, c'est-à-dire sous les présidences d'André Vallini, de 2013 à 2015, remplacé quelques mois par Alain Cottalorda, et de Jean-Pierre Barbier de 2015 à 2018.

- ➔ **Le rapport d'observations définitives de la chambre régionale des comptes Auvergne-Rhône-Alpes souligne favorablement :**
 - Une situation financière satisfaisante malgré la croissance des dépenses sociales et la baisse des dotations de l'Etat (140 millions d'euros en trois ans).
 - Des dépenses de personnel et des dépenses à caractère général maîtrisées.
 - Une amélioration de l'excédent brut d'exploitation.
 - La mise en place d'une structure d'audit interne.
 - Des taux de fiscalité qui n'ont pas augmenté.
 - Un faible niveau d'endettement sans produits risqués (255 euros par habitant).
 - Une capacité de désendettement très satisfaisante (1,5 an en Isère contre 3 à 4 ans dans les départements comparables).
- ➔ **Elle a émis 12 recommandations :**
 - 8 portant sur l'organisation de la collectivité : transferts de compétences, ressources humaines, gestion des véhicules, commande publique...
 - 4 portant sur le volet « protection de l'enfance »

*Source : CRC AURA

L'ensemble de ce rapport est public et disponible sur : www.isere.fr/sites-et-publications

LES GRANDS CHANTIERS DU DÉPARTEMENT

TERRITOIRES

ISÈRE RHODANIENNE : UNE NOUVELLE MAISON DU DÉPARTEMENT

Les travaux de construction de la nouvelle Maison du Département de l'Isère rhodanienne, à Vienne, viennent de s'achever. Ce bâtiment de 2 400 m² sur trois étages, performant sur le plan énergétique, a été construit sur le site de l'ancienne maison, face au Rhône. Il accueille notamment les bureaux et salles de réunion d'une centaine d'agents, deux centres médico-sociaux, des locaux logistiques et une salle de conférences d'une capacité de 100 personnes. En investissant dans ce projet d'un coût global de 8 millions d'euros, le Département répond à plusieurs objectifs : se rapprocher des usagers, mieux les accueillir, en particulier les personnes à mobilité réduite, améliorer les conditions de travail de ses agents, réunir plusieurs services sur un même site et maîtriser les dépenses de fonctionnement. La construction étant désormais achevée, les travaux d'aménagements extérieurs, dont un parking de 58 places, se poursuivent, avec une livraison prévue au printemps prochain.



© F. Ringot

ROUTES

LE NOUVEAU PONT DE LA BUISSIÈRE EST EN SERVICE



Le nouveau pont de la Buissière, entre les communes de La Buissière et du Cheylas, a été mis en service le 20 octobre dernier, rétablissant le franchissement de l'Isère via la RD 166. Fermé à la circulation depuis 2013, suite à l'affaissement de l'une de ses piles, l'ancien pont, datant de 1839, a été démolí pour laisser place à ce nouvel ouvrage. Une infrastructure moderne, de 120 mètres de long et de 8,1 mètres de large, étudiée pour offrir des conditions de sécurité optimisées et limiter le nombre d'appuis en rivière, le tout dans une intégration paysagère soignée. Le Département a intégralement financé cette opération d'un montant de 6,6 millions d'euros. À noter qu'une des spécificités de ce nouveau pont est de faciliter la circulation des modes doux, avec la mise en place expérimentale d'une chaussée à voie centrale banalisée. Cette voie unique de 3 mètres de large, qui comporte deux accotements de 1,5 mètre de chaque côté, s'étend sur 1,3 kilomètre, sur le pont et une partie de la RD 166. L'objectif : assurer un meilleur partage de la voirie entre les véhicules et les cycles.

© R. Juillet



MEUNIER-CARUS

SOIGNE LE CONFORT DES DENTISTES

MONTFERRAT



À Montferrat, dans le Voironnais, Meunier-Carus Médical, l'un des deux seuls fabricants français de gros matériel dentaire, se distingue avec ses produits haut de gamme. Sa table ergonomique, adaptée à la posture naturelle des dentistes, révolutionne le marché.

“Je veux apporter du bien-être au dentiste.” Ayant repris Meunier-Carus Médical en 2009, Christophe Simon est resté fidèle à l'ADN maison, le confort et l'humain. Depuis son virage vers le secteur de la santé en 1988, après trente-quatre ans d'activité dans la tapisserie et la décoration, l'entreprise s'est penchée sur les besoins spécifiques des dentistes. C'est par hasard qu'elle arrive sur le marché après que ses fondateurs, les frères Meunier-Carus, eurent répondu à la demande d'un orthodontiste désirant faire reskaïer son fauteuil. Depuis, Meunier-Carus Médical fabrique des tabourets et des fauteuils haut de gamme grâce aux retours de ses clients. C'est une autre rencontre, en 2012, cette fois-ci avec un dentiste s'intéressant aux troubles musculosquelettiques de ses confrères, qui lui offre un nouveau tournant. *“Le docteur Pierre Farré, qui intervenait à la faculté de chirurgie dentaire de Toulouse, m'a appris que les deux tiers des dentistes souffraient de ces maux, à cause de mauvaises positions de travail, délétères notamment pour les cervicales,* raconte Christophe Simon

(photo ci-dessous). *Ce nouvel appel d'un praticien était le signe du renouveau.*”

➤ TRAVAILLER DANS UNE POSITION NATURELLE

Pendant six ans, l'entrepreneur et l'expert vont mettre au point une table conçue pour que le dentiste, son assistant(e) et le patient aient tous les trois une position confortable et non traumatique. Un concept développé dans les années 1950 par un dentiste américain pour que le praticien puisse travailler plus vite et dans une position naturelle. Mais pourquoi une table et pas le fauteuil que l'on trouve généralement dans les cabinets dentaires ? *“Le métier est tributaire de son histoire,* explique Christophe Simon. *C'est en effet les barbiers qui jadis arrachaient les dents des patients assis ; eux travaillaient debout simplement éclairés par la lumière de l'extérieur. Le matériel ne s'est pas adapté aux nouvelles postures, c'est pourtant la base en ergonomie !”*

Lancée en 2019, Zee Table, son produit-phare, est un succès. L'entreprise a rempli son objectif d'en vendre dix la

première année et compte bien arriver à 20 ventes en 2020. Du matériel haut de gamme (de 12 500 à 40 000 euros selon les options) conçu et fabriqué en Isère avec des entreprises partenaires : Alumed, à Sainte-Blandine, spécialiste du matériel médical, Thomas Dornon, sellier-tapissier à Saint-Hilaire-de-Brens, Serge Ferrari, à La Tour-du-Pin, pour le revêtement, et Casuel, spécialiste de la mousse, à Tignieu-Jamezieu. *“Je suis le Petit Poucet face aux mastodontes du secteur, scandinaves ou allemands,* reconnaît Christophe Simon, *mais comme j'évolue sur un marché de niche haut de gamme avec des composants de grande qualité, je m'y retrouve !”* Avec des années de R&D, des composants locaux plus chers et des certifications médicales dispendieuses, le défi de Meunier-Carus Médical n'aurait pas été possible sans une aide à l'innovation versée alors par le Département. *“Je suis très sensible à l'existence de telles aides, car elles servent à soutenir l'innovation et à soutenir l'emploi local !”,* conclut Christophe Simon.

Par Frédéric Baert



ZOOM

LE HAUT DE GAMME AVEC DES COMPOSANTS DE GRANDE QUALITÉ

Zee Table, au design épuré, s'appuie sur deux idées : que le patient soit allongé et que sa bouche soit dans l'axe visuel naturel du dentiste. En plus d'éviter à ce dernier une position traumatisante, notamment pour les cervicales (comme quand il travaille sur une personne à moitié assise), la table de Meunier-Carus Médical, plus moelleuse qu'une table d'ostéopathe, offre un confort optimal au patient. *“Il place lui-même sa tête sur l'appui-tête anatomique, il est donc tout de suite dans la position idéale, contrairement aux fauteuils, où le dentiste perd du temps à placer le patient, selon qu'il s'agit d'une personne de grande taille ou d'un enfant.”*



1954
CRÉATION



© D.R.

- **IMPLANTATION :** Montferrat
- **EMPLOYÉ :** 1
- **NOMBRE D'ENTREPRISES PARTENAIRES :** 8

- **NOMBRE DE TABLES VENDUES :** 18
- **500 000 EUROS DE CHIFFRE D'AFFAIRES**

L'HYDROGÈNE VERT : UNE FILIÈRE D'AVENIR EN ISÈRE

Rouler, produire et se chauffer à l'hydrogène vert sans aucune émission de CO₂ ? C'est l'avenir, et l'Isère a toutes les compétences pour développer une vraie filière industrielle.

Sept milliards d'euros pour faire de la France un "pays de pointe sur l'hydrogène vert". L'annonce du plan de relance gouvernemental en septembre dernier a enfin mis le turbo sur une filière prometteuse en Europe, qui va nous aider à décarboner notre économie ! Dès 2017, la Région Auvergne-Rhône-Alpes avait pris les devants avec le projet européen Zero Emission Valley (ZEV), visant à faire de la deuxième région de France le premier territoire neutre en émissions de dioxyde de carbone. "Nous sommes ravis de voir nos technologies passer au stade industriel après vingt ans de développement, affirme Florence Lambert, directrice du Liten au CEA-Grenoble, le plus gros laboratoire français sur le sujet. C'est le carburant du futur !"

Les tout premiers utilitaires Renault Kangoo propulsés à l'hydrogène et à l'électricité, intégrant la pile à combustible développée par la start-up grenobloise Symbio avec la technologie du CEA, étaient apparus en 2015 sur les routes iséroises. Avantage : 350 kilomètres d'autonomie, sans polluer, en silence... Et une recharge en quelques minutes. En Isère, plusieurs collectivités, dont le Département, s'étaient équipées et une première borne opérée par Air liquide, leader mondial de l'hydrogène décarboné, avait été inaugurée chez GEG à Grenoble. Cinq ans plus tard, les rares véhicules H₂ disponibles

Un vecteur pour la transition énergétique

en France restent hors de prix, tout comme le kilo d'hydrogène propre (de 4 à 6 euros le kilo). Mais la montée en puissance et l'arrivée de nouvelles techniques de production, comme l'électrolyse haute température, vont permettre d'abaisser les coûts. Symbio, devenu filiale de Michelin et de Faurecia en 2019 (300 salariés, dont une centaine dans son bureau d'études isérois), investit actuellement dans une usine à Saint-Fons pour devenir le champion mondial des piles à hydrogène pour le transport. Il équipera les 100 premiers bus à hydrogène du constructeur toulousain Safran. McPhy, autre start-up bien ancrée



Air Liquide déploie des stations de recharge partout dans le monde. Il faut moins de 5 minutes pour faire le plein d'hydrogène.

à Grenoble, vise également la construction d'une usine en 2023 pour produire en masse ses électrolyseurs de grosse capacité. Cotée en Bourse, elle vient de lever 180 millions d'euros. Elle a aussi constitué un consortium avec deux autres PME régionales, HRS (Hydrogen Refueling Solutions), à Champ-sur-Drac, et Ataway, au Bourget-du-Lac, pour fournir 14 des 20 stations du projet ZEV dans le cadre d'un appel d'offres. L'objectif est de mailler les 13 départements de la région d'ici à 2023, tout en déployant une flotte captive de 1 200 véhicules (dont 200 subventionnés par l'Ademe)... De quoi amorcer la pompe ! Très porteur pour la mobilité, l'hydrogène vert intéresse aussi beaucoup d'industries lourdes pour décarboner leur production. Le cimentier Vicat, très impliqué dans la filière, espère se passer des énergies fossiles dès 2024 dans ses cimenteries en devenant producteur. Il a déjà commandé une dizaine de poids lourds H₂ aux États-

Unis, et devrait installer une station sur son site de Saint-Égrève. L'hydrogène vert pourrait aussi alimenter les bâtiments en électricité et en chauffage – un secteur qui représente 36 % des gaz à effet de serre. Sylfen vient de s'installer au Cheylas dans une usine de 460 mètres carrés pour industrialiser sa solution, unique au monde, de stockage des énergies renouvelables par l'hydrogène, qui fonctionne alternativement comme une pile à combustible et un électrolyseur : "On peut ainsi alimenter en électricité et chaleur tout un bâtiment avec de l'énergie solaire même quand les panneaux sont couverts de neige, le surplus d'énergie emmagasiné étant récupéré", précise Nicolas Bardi, cofondateur. Le premier démonstrateur fonctionne chez Engie, et les deux premières installations se feront en Italie, en 2021. De quoi créer des centaines d'emplois en Isère à terme : en 2030, le marché mondial de l'hydrogène devrait représenter 8,5 milliards d'euros.

Par Véronique Granger

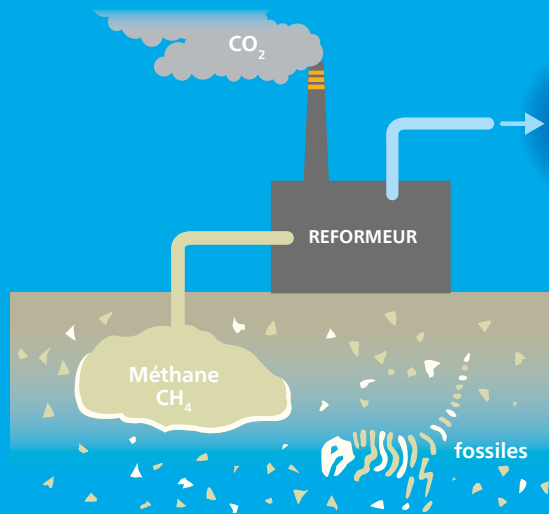
PRODUIRE DE L'ÉNERGIE VERTE GRÂCE À L'HYDROGÈNE

L'hydrogène (H_2), principal constituant des étoiles comme le soleil, abonde sur Terre mais jamais à l'état pur : il est toujours lié à un atome d'eau (H_2O) ou de carbone (HC).

POUR PRODUIRE DE L'HYDROGÈNE, DEUX PRINCIPALES MÉTHODES :

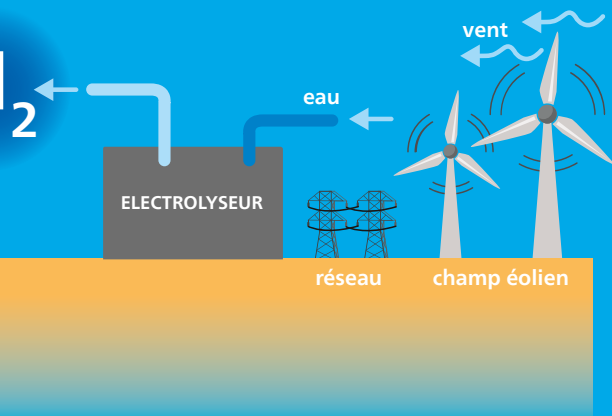
LE VAPOREFORMAGE DU MÉTHANE :

peu énergivore mais très émetteur de dioxyde de carbone (CO_2).
Très utilisé dans l'industrie aujourd'hui.



L'ÉLECTROLYSE, QUI PERMET DE SÉPARER L'HYDROGÈNE DE L'EAU GRÂCE À UN COURANT ÉLECTRIQUE :

aucun rejet dans l'air mais très énergivore. Pour que le gaz obtenu soit vert, l'électricité doit provenir des énergies renouvelables.



Le principe de la pile à combustible consiste à faire réagir de l'hydrogène (H) ainsi isolé avec de l'oxygène (O) pour générer de l'électricité.

1 kg
d'hydrogène
brûlé



libère
4x
plus
d'énergie

qu'**1 kg**
d'essence

LES PRINCIPAUX ACTEURS DE L'HYDROGÈNE EN ISÈRE



Le Liten/CEA-Tech
(Grenoble, 150 personnes) :
premier laboratoire français sur l'énergie à base d'hydrogène dans son ensemble (production, stockage, électrolyse).



McPhy
(100 salariés dont 50 en Isère) :
premier fabricant d'électrolyseurs français, fournit également des stations de recharge.



Air Liquide
(Sassenage, 1000 personnes),
leader mondial de la production d'hydrogène décarboné, 50 ans d'expertise sur le sujet, fournisseur de gaz et de stations de recharge.



HRS (ex-TSM)
(34 salariés, Champ-sur-Drac) :
fabrique des stations de recharge à hydrogène de grosse capacité : 34 installées en Europe en deux ans.



Symbio
(300 personnes dont 100 à Grenoble) :
piles et systèmes hydrogène pour véhicule.



Sylfen
(15 personnes, au Cheylas) :
stockage des énergies renouvelables par hydrogène pour alimenter les bâtiments en énergie.

Sources : Grenoble Alpes Métropole, CEA Grenoble



LE DÉPARTEMENT, ACTEUR DE LA SANTÉ PUBLIQUE EN ISÈRE

La santé, cette crise sanitaire nous le rappelle chaque jour, est notre bien le plus précieux et notre première préoccupation à tous. Deuxième département le plus touché par la seconde vague de l'épidémie de Covid-19, l'Isère paie aussi un très lourd tribut économique et social qui se traduit par une montée inquiétante de la précarité : au premier semestre 2020, 10 700 emplois ont été supprimés malgré les mesures de chômage partiel, et le Département, en charge du RSA, a vu les demandes bondir de 10 % dès le mois de septembre.

L'urgence sociale s'ajoute à la crise de notre système de santé. La Covid-19 touche en premier les plus vulnérables d'entre nous : personnes âgées, travailleurs pauvres, étudiants, intermittents, jeunes ou parents isolés, mal logés... Dans ce contexte plus tendu que jamais, les actions de santé publique menées par notre collectivité, qui vont au-delà de ses obligations légales, sont d'autant plus essentielles. Considérant que l'accès aux soins est un droit fondamental, le Département, chef de file des solidarités sociales, a choisi de s'engager sur ce terrain.

Installation de médecins dans les déserts médicaux, création de maisons de santé pluridisciplinaires, accompagnement des plus précaires dans leur parcours de soins, protection maternelle et infantile, financement d'aides à domicile, mais aussi rénovation et adaptation des logements insalubres et des Ehpad, lutte contre la précarité énergétique, promotion du bien-manger à la cantine et des produits bio et de saison... la santé, c'est un bien commun à préserver pour soi et pour tous, ensemble.

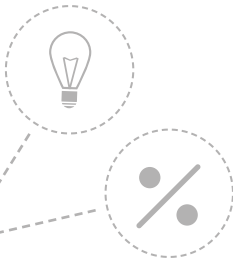
Par Annick Berlioz et Véronique Granger 



14

- 1 > Florence Idowu, 20 ans, jeune maman isolée à Grenoble.
- 2 > Maud Gaillard, 29 ans, mère de famille à Villefontaine.
- 3 > Corine Piton, aidant familial à Eybens.
- 4 > Brigitte Pion-Roux, 58 ans, enseignante à Saint-Marcellin.
- 5 > Gauthier Vareilles, 17 ans, lycéen à Grenoble.
- 6 > Pascale Nartz, assistante sociale à Pont-de-Chéruy.
- 7 > Lionel Rostaing, chef du service de néphrologie du CHU de Grenoble-Alpes.
- 8 > Damien Vial, infirmier au CeGIDD à Grenoble.





Selon l'Organisation mondiale de la santé, la santé est "un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité". Une approche transversale que le Département de l'Isère a décidé de mettre en œuvre.





En raison du manque de médecins traitants, les cabinets d'urgence sont débordés, comme ici en novembre dernier à Grenoble.

L'ACCÈS AUX SOINS POUR TOUS, UNE PRIORITÉ !

Notre système de santé est reconnu par l'Organisation mondiale de la santé comme l'un des meilleurs au monde. Depuis l'après-guerre, il a permis une élévation sans précédent du niveau de santé et de l'espérance de vie : 85 ans pour une femme et 79 ans pour un homme ! Le problème, c'est que l'espérance de vie en bonne santé et sans incapacité ne progresse plus aussi vite. Entre l'augmentation des maladies chroniques et celle de la précarité, face à une demande toujours plus forte, notre système de santé lui-même est mis à mal. Et la pandémie de coronavirus qui sévit depuis des mois n'a fait que mettre au grand jour sa fragilité. Pénurie de médecins dans certains secteurs, saturation des urgences hospitalières, quand se soigner devient un parcours du combattant, les plus fragiles finissent par renoncer, au risque de s'enfoncer dans la précarité ou la dépendance. En Isère, dans certaines zones, urbaines ou rurales, on compte moins de sept médecins généralistes pour 10 000 habitants. Face à cette situation, le Département a mis en place un dispositif inédit,

LES TRAVAILLEURS SOCIAUX EN PREMIÈRE LIGNE

Isère Médecins, assorti de 6 millions d'euros, pour inciter des jeunes praticiens à s'installer dans ces secteurs – avec notamment des bourses d'études pour les internes en médecine et des aides à l'installation. Les résultats sont déjà là, avec 50 médecins installés et 76 autres en projet. Le Département finance également des maisons de santé pluridisciplinaires partout en Isère (14 à ce jour) pour faciliter le maillage du territoire. Mais l'accès aux soins, c'est aussi l'accès aux droits à la santé pour tous. Et les travailleurs sociaux du Département ont un rôle majeur. Depuis deux ans, plusieurs partenariats avec la Caisse primaire d'assurance maladie (CPAM) ont permis de faciliter les liens avec la mise en place d'une ligne dédiée aux plus précaires, pour débloquer des situations rapidement. Les généralistes aidés dans le cadre du dispositif Isère Médecins s'engagent par ailleurs à recevoir les publics en difficulté. Et le Département soutient depuis différentes associations qui assurent les missions d'accès aux soins médicaux de proximité dans les quartiers. Plus globalement, le Département s'est

aussi rapproché des différentes instances de santé (agence régionale de santé, CPAM, centre hospitalier universitaire, ordre des médecins...) pour arriver à décloisonner les secteurs social, médico-social et sanitaire, en s'appuyant notamment sur les 13 Maisons du Département. À travers la protection maternelle et infantile (PMI), les centres de planification et d'éducation sexuelle (CPEF), la promotion de la vaccination, le dépistage et le diagnostic des infections sexuellement transmissibles (comme le sida), la lutte contre la tuberculose (voir p. 21) ou encore l'accompagnement des personnes en perte d'autonomie ou handicapées, le Département est déjà un acteur incontournable de la santé publique. Mettre en lien les personnes et les professionnels du soutien à domicile pour mieux repérer les fragilités, équiper les logements d'outils numériques, éviter des ruptures dans la prise en charge entre hôpital et domicile (via sa plateforme IsèreAdom) : tout cela contribue à une meilleure prise en compte des problématiques de santé, dans l'esprit du projet de loi « ma santé 2022 ».

Par Véronique Granger 

INTERVIEW

“NOUS DEVONS INNOVER DANS L'ORGANISATION DES SOINS”

MAGALI GUILLOT,

vice-présidente du Département
déléguée à la santé



Isère Mag : Cette crise du Covid-19 accentue les inégalités dans l'accès aux soins. Comment améliorer l'accompagnement santé des personnes en situation de précarité ?

Magali Guillot : Les professionnels de l'action sociale sont en effet de plus en plus souvent confrontés à des situations liées à des problématiques de santé. Pour y remédier, nous souhaitons créer une structure spécialisée afin d'améliorer le parcours de soins des personnes en situation de précarité et de renoncement aux soins, par la mise en place d'un accompagnement individualisé. Nous proposons déjà un accompagnement psychologique pour les allocataires du RSA : on sait que la souffrance, le mal-être peuvent être des freins à leur insertion. Nous avons aussi mis en place un dispositif

de suivi de la santé des enfants confiés à l'Aide sociale à l'enfance (ASE) pendant toute la durée de leur placement.

I. M. : Avec la progression des maladies chroniques et l'accroissement du nombre de personnes âgées et handicapées, les besoins sont de plus en plus importants. Comment faire face ?

M. G. : Cela passe par le développement et la diversification des soins et des services, mais également par une meilleure coordination des interventions et par de l'innovation. La télémédecine, par exemple, va permettre l'accès à distance d'un patient à un médecin ou à une équipe médicale dans des zones qui en sont dépourvues ou dans des Ehpad. C'est une autre manière de

soigner, particulièrement adaptée au suivi régulier de maladies chroniques et aux pathologies spécifiques à notre population vieillissante, qui constitue une réponse complémentaire aux pratiques plus habituelles.

Face à l'augmentation des besoins, à l'évolution des rythmes de travail, nous devons aussi innover dans l'organisation des soins : le monde libéral et les établissements sont encore trop cloisonnés. Sur des secteurs en tension, comme la PMI, nous avons recruté un médecin qui exerce à 50 % sur ce secteur et à 50 % en libéral... Le Département n'a pas vocation à se substituer aux instances de santé publique, mais à être un facilitateur de proximité.

Selon ce modèle théorique des besoins de Maslow, la satisfaction d'un besoin engendre les besoins du niveau suivant. Le Département de l'Isère répond à ces besoins à travers ses différentes actions.



LA SANTÉ, PARTOUT, POUR TOUS !

FLORENCE IDOWU

20 ANS, JEUNE MAMAN ISOLÉE À GRENOBLE.



"MERCİ AUX SAGES-FEMMES DE LA PMI"

"Non, ce n'était pas programmé et le papa n'en voulait pas, reconnaît Florence, enceinte de trente-huit semaines. Mais j'ai fait le choix d'assumer, même si j'avais des doutes. Les sages-femmes de la PMI m'ont aidée à comprendre ce que je voulais moi-même."

Quand elle a appris sa grossesse au printemps dernier, la jeune fille était encore au lycée et attendait avec anxiété les résultats du baccalauréat. Arrivée cinq ans auparavant du Nigéria avec sa maman, elle était déterminée à réussir. "À la PMI, j'ai trouvé un soutien psychologique et une écoute bienveillante. Madame Heysch est venue chez moi, elle m'a aidée et orientée pour mes études et mon projet professionnel. Je suis désormais inscrite à l'Université Grenoble-Alpes en langues, en vue de travailler dans le commerce international. J'ai repris force et courage, pour moi mais aussi pour mon bébé."

MAUD GAILLARD

29 ANS, MÈRE DE FAMILLE À VILLEFONTAINE.



"J'AI TROUVÉ MON MÉDECIN !"

Venue s'installer à Villefontaine, il y a deux ans, Maud a galéré avant de trouver enfin un médecin traitant pour elle-même et ses deux enfants (5 et 12 ans). "C'était toujours la même réponse : on ne prend pas de nouveaux patients. Il fallait à chaque fois aller dans des cabinets d'urgence comme 24-24, à Bourgoin-Jallieu. Le problème, c'est qu'il n'y a aucun suivi." Lorsque Camille Robin, jeune médecin rencontrée alors qu'elle effectuait un remplacement, lui a annoncé qu'elle s'installait à Diemoz, à dix minutes de chez elle, la jeune femme a sauté sur l'occasion : "J'ai été l'une de ses premières patientes !" Aujourd'hui, Maud constate qu'il faut déjà un peu plus de temps avant d'avoir un rendez-vous... Grâce au dispositif Isère Médecins du Département heureusement, d'autres praticiens devraient venir eux aussi dans ce secteur.

CORINNE PITON

62 ANS, AIDANT FAMILIAL À EYBENS.



"SAVOIR SE FAIRE AIDER"

"Lorsqu'on accompagne un proche dépendant, il est parfois difficile de s'accorder du temps pour souffler. À la longue, on finit par s'épuiser au risque de tomber malade et de s'oublier", met en garde Corinne, 62 ans, habitante d'Eybens, qui s'occupe de ses deux parents de 85 et 86 ans. "Mon papa souffre d'une maladie dégénérative et a perdu son autonomie depuis deux ans. Ma maman est atteinte d'une dégénérescence maculaire liée à l'âge. Ils bénéficient d'un soutien à domicile, mais comptent beaucoup sur moi. Enfant unique, j'ai du mal à mettre des limites et me suis laissée grignoter à petit feu. Heureusement, j'ai pu bénéficier de l'aide d'une psychologue du Département, qui à raison d'une séance par mois, m'a apporté une écoute attentive et permis de prendre du recul. Grâce à elle, je suis sortie de cette emprise qui mettait ma santé en danger et je commence à penser à ma vie de future retraitée."

BRIGITTE PION-ROUX

58 ANS, ENSEIGNANTE À SAINT-MARCELLIN.



"LE SPORT COMME REMÈDE"

"En 2107, je suis brutalement tombée malade et ai dû subir une opération de la moelle épinière. J'en suis ressortie très affaiblie. Lors d'un séjour au centre de rééducation de Tullins, un médecin m'a orientée vers Prescri'Bouge pour m'encourager à reprendre une activité physique. Des entraîneurs sportifs ont évalué mes capacités physiques et m'ont proposé des séances de gymnastique douce qui m'ont beaucoup requinquée", témoigne Brigitte. Renforcement musculaire, exercices d'équilibre, étirements... à raison de deux séances par semaine, cette habitante de Saint-Marcellin bénéficie d'un programme adapté. Aujourd'hui, elle a retrouvé une grande partie de sa mobilité. "J'ai avancé à petits pas et ai pu reprendre progressivement la marche dans la campagne autour de chez moi. Au début, je n'y croyais pas !" Chaque année, 350 personnes bénéficient de ce dispositif financé à hauteur de 63 000 euros par le Département.

Parents isolés, jeunes en rupture familiale, travailleurs précaires ou allocataires du RSA, aidants familiaux, résidents en Ehpad... Le Département veille sur leur santé.

GAUTHIER VAREILLES

17 ANS, LYCÉEN À GRENOBLE.



"BIENTÔT VACCINÉ CONTRE LES HPV"

C'est décidé ! Sous les conseils de sa maman médecin, Gauthier, 17 ans, va se faire vacciner contre les papillomavirus humains (HPV). Ce vaccin, qui permet de lutter contre ces virus, principaux responsables du cancer du col de l'utérus, est recommandé aux adolescentes dès 11 ans. Depuis peu, il l'est aussi aux garçons de la même tranche d'âge, qui pourront être remboursés par l'Assurance maladie dès janvier prochain. Les HPV, qui se transmettent par contact intime, peuvent provoquer des cancers chez les deux sexes, bouches, gorge, anus, mais aussi des verrues génitales (aussi fréquentes chez l'homme que chez la femme) ainsi que le cancer du pénis. "Je veux me protéger, mais aussi assumer mes responsabilités vis-à-vis de mes partenaires", ajoute Gauthier. Pour l'heure, le Département poursuit sa campagne de communication pour informer les filles et les garçons de l'intérêt de cette vaccination.

PASCALE NARTZ

ASSISTANTE SOCIALE À PONT-DE-CHÉRU Y.



"LA SANTÉ AVANT TOUT"

"Notre mission est d'accompagner tous les publics qui rencontrent une difficulté sociale, familiale, financière ou de logement. Pour beaucoup, la santé passe au second plan et peut constituer un frein important à l'insertion. Depuis 2019, cette question est au centre des préoccupations du Département. Un questionnaire a donc été envoyé à tous les travailleurs sociaux pour évaluer les besoins en matière de réponses aux usagers. Un prestataire a été désigné pour nous aider à mieux prendre en charge les personnes en rupture de soins et nous former à la notion de parcours de soins et de santé. Ce prestataire est aussi chargé de coordonner l'action de tous ceux (médecin traitant, cabinet infirmier...) qui interviennent auprès de la personne concernée", explique Pascale Nartz, parmi les six assistantes sociales du centre médico-social de Pont-de-Chéruy, facilitateur santé du territoire du Haut-Rhône dauphinois.

LIONEL ROSTAING

CHEF DU SERVICE DE NÉPHROLOGIE DU CHU DE GRENOBLE-ALPES.



LAURÉAT D'UNE BOURSE À L'INNOVATION

En 2019, le Département a créé une bourse pour récompenser les innovations liées aux recherches dans le domaine de la santé. Lionel Rostaing, premier lauréat, a ainsi reçu en août dernier une bourse de 92 000 euros du Département pour ses travaux sur les greffes rénales. "Chaque année, au CHU de Grenoble-Alpes, sont effectuées 150 greffes du rein. De 10 à 15 % des receveurs sont incompatibles avec le donneur. Notre rôle est de les rendre compatibles pour éviter le rejet (quasi immédiat) du greffon", explique-t-il. Une partie de cette somme permettra d'équiper une salle de cours en visioconférence pour promouvoir cette technique auprès d'autres équipes ; et une autre partie, de doter le service d'un deuxième appareil d'échographie dédié aux patients greffés. "Nous pourrions ainsi couvrir aussi les frais d'hébergement de malades qui viennent d'autres régions et de l'étranger, et consacrer une salle à l'accueil aux familles."

DAMIEN VIAL

41 ANS, INFIRMIER AU CEGIDD À GRENOBLE



"DÉPISTER ET RASSURER"

Rapport avec une personne à risque, interrogations sur le préservatif, tatouage réalisés dans des conditions douteuses, prostitution... Se rendre au Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (CeGIDD), c'est accepter de livrer son intimité. "Mon rôle est d'instaurer une relation de confiance, explique Damien. Nous ne sommes pas là pour juger. L'important, c'est de se faire dépister en cas de doute. Car la plupart des infections sexuellement transmissibles (IST) comme le VIH-Sida ou les hépatites sont asymptomatiques et se transmettent très facilement. Or, s'ils ne sont pas diagnostiqués à temps, les répercussions peuvent être graves." Chaque semaine, le centre de Grenoble effectue une centaine de tests en toute confidentialité. "Notre but, c'est aussi de faire passer un message de prévention et de rassurer."

ZOOM

LES EHPAD EXPÉRIMENTENT LA TÉLÉMÉDECINE



Grenoble, qui dispose d'un chariot mobile équipé d'objets connectés : caméra, otoscope (pour l'examen des oreilles), stéthoscope (pour l'écoute des battements du cœur). Grâce à cet outil, l'équipe médicale peut envoyer des images qui permettent d'informer le médecin traitant sur l'état du patient. La réponse est rapide et le compte rendu immédiat. Le médecin peut directement prescrire une ordonnance ou fixer un rendez-vous si besoin. Il peut aussi apporter des conseils très pratiques : exemple, comment poser les pansements en cas d'escarre ou adapter la prise en charge en fonction de la santé physique et mentale du résident. Tout le monde y est gagnant. Pour l'infirmière, l'aide-soignante ou l'aidant familial, c'est une occasion d'acquiescer les bons réflexes et de développer la prévention. Quant au résident, il peut ainsi garder son médecin traitant. La télémédecine peut aussi être effectuée dans les chambres sur écran géant.

Praticiens débordés, longs passages en salle d'attente... Pour le personnel des Ehpad, améliorer les consultations médicales des résidents et leur éviter des déplacements aux urgences souvent traumatisants virent souvent au

casse-tête. Pour faire face et avec l'aide du Département, une vingtaine d'établissements isérois ont décidé d'expérimenter la télémédecine, un système qui permet une consultation à distance avec un médecin. Exemple à l'Ehpad Reyniès de

20

REPÈRES

UNE PRIME COVID POUR LES AIDES À DOMICILE

Les salariés de l'aide à domicile, qui interviennent auprès des personnes âgées et handicapées, se sont largement mobilisés durant le premier confinement. En septembre dernier, le Département, aux côtés de l'État, a créé une prime Covid. Cette valorisation s'élève à 1 000 euros pour un temps plein. Elle concerne aussi le personnel d'encadrement et de coordination, qui a également été durement sollicité par les équipes et les usagers durant toute cette période. Plus de 2,1 millions d'euros ont été ainsi versés aux 3 100 salariés de 124 services d'aide et d'accompagnement à domicile de l'Isère (SAAD). Par ailleurs, le Département a mis en place une Mission d'intérêt général (MIG) «spécial crise» pour les salariés des SAAD ayant signé un contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens. La bonification s'élève à 3 euros supplémentaire par heure travaillée pendant toute phase critique,



climatique ou sanitaire. Elle sera effective pour ce deuxième confinement et entrera

en vigueur rétroactivement à compter du 1^{er} octobre 2020.

De 0 à 6 ans : la protection maternelle et infantile (PMI)



- ➔ **83** sites de consultation en Isère.
- ➔ **15** sages-femmes, **114** infirmières-puéricultrices et **40** médecins de PMI salariés du Département.
- ➔ **12 000** enfants isérois et **2 000** femmes enceintes suivis.
- ➔ **Plus de 13 000** bilans de santé réalisés en écoles maternelle pour les 3-4 ans.

De l'adolescence à l'âge adulte



- ➔ **26** centres de planification et d'éducation familiale en Isère ;
- ➔ **78** conseillers conjugaux et familiaux.
- ➔ Contraception gratuite pour les **moins de 21 ans** et les non-assurés sociaux.
- ➔ **Promotion de la vaccination** contre le cancer du col de l'utérus (HPV).



Les personnes âgées et handicapées

- ➔ Création de la plateforme **IsèreAdom**, qui recense les aides et les professionnels favorisant le maintien et le soutien à domicile.
- ➔ **Soutien** psychologique pour les aidants familiaux.
- ➔ **Aides** pour adapter le logement et financer des intervenants à domicile.
- ➔ Développement de consultations de **télémedecine** dans les Ehpad.
- ➔ **Financement d'ateliers** sur la prévention des chutes, la mémoire, la reprise d'une activité physique et sportive...

De 0 à 100 ans et plus... Le Département veille sur les Isérois




Pour tous : des actions pour maintenir l'offre de soins en Isère

- ➔ Aide à l'installation de **40** jeunes médecins (et **76** autres en cours) dans les déserts médicaux grâce aux bourses incitatives du Département.
- ➔ Financement de **14** maisons de santé pluridisciplinaires en Isère.



Des actions de santé publique

- ➔ **35 000** doses vaccinales gratuites par an pour les personnes précaires ou sans accès aux soins.
- ➔ Dépistage et diagnostic des maladies professionnelles et de la tuberculose : **7 000** radios pulmonaires par an et **100** enquêtes sur des cas.
- ➔ **15 000** consultations médicales par an au CeGIDD (Centre gratuit d'information de dépistage et de diagnostic) pour le dépistage et le diagnostic des hépatites et des IST : VIH, syphilis, herpès, chlamydiae...
- ➔ **120** actions collectives de santé publique hors les murs pour les populations à risque.
- ➔ **Accompagnement** des bénéficiaires du RSA dans leur parcours de soins.
- ➔ **Aide** pour obtenir la CMU (couverture médicale universelle).



QUAND LES CHASSE-NEIGE ENTRENT EN ACTION !

Malgré la féerie de la neige, cette petite route du massif de Chartreuse sera entièrement déneigée cet hiver ! Pour assurer un bon niveau de praticabilité des 4 680 kilomètres de routes dont il a la charge et garantir la sécurité des usagers, le Département de l'Isère active, chaque année, dès le 15 novembre et jusqu'au 15 mars de l'année suivante, son dispositif de viabilité hivernale*. Dans les 29 centres d'entretien routier répartis dans tout le département, en plaine comme en montagne, 400 agents et saisonniers sont mobilisés pour traiter la neige et le verglas. Ils s'appuient sur un parc de 200 véhicules, chasse-neige et saleuses, prêts à entrer en action dès que les conditions météorologiques le demandent.

Le Département de l'Isère consacre en moyenne 9 millions d'euros par an pour mettre en œuvre ce dispositif durant les cinq mois d'hiver.

** Jusqu'au 15 avril en zones de montagne.*

>> **Contact : www.itinisere.fr**

Photographie : Frédéric Pattou



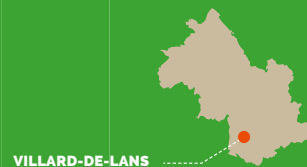
GE



Nicolas Boullenger et Vincent Grêlé, artisans biscuitiers, ont ouvert leur atelier-boutique à Villard-de-Lans. Ils commercialisent 20 000 paquets par an.

PLAISIRS GOURMANDS...

Nicolas Boullenger et Vincent Grêlé ont ouvert l'été dernier leur biscuiterie artisanale à Villard-de-Lans. Ils proposent une gamme de gâteaux secs agréés ISHERE, élaborés à partir de matières premières locales 100 % biologiques. Pour un résultat très gourmand.



VILLARD-DE-LANS

© R. Juillet

24

Ils se connaissent depuis l'adolescence. Mêmes études en école hôtelière, même passion pour la gastronomie, même envie de parcourir le monde, distillant comme chefs de cuisine, cette French touch tant appréciée des restaurateurs en panne d'inspiration ou de business plan. Et puis, après dix ans de vie professionnelle commune, ils se sont séparés, l'un se lançant dans la formation et l'autre dans le conseil culinaire agro-alimentaire et la restauration traditionnelle. Sans s'être perdus de vue, ils se sont retrouvés en 2018 pour créer Arts culinaires formation, avec une idée en tête : fonder en parallèle une biscuiterie artisanale où ils pourraient tous deux conjuguer leurs savoir-faire et surtout reprendre le chemin de la création. Après un an de gestation, la Biscuiterie Villard-de-Lans ouvrait ses portes au cœur de la capitale du Vercors dans un ancien appartement de plain-pied, transformé en atelier-boutique.

LA FABRICATION

Pour confectionner leurs biscuits, Nicolas et Vincent mettent un soin extrême à sélectionner leurs matières premières. "Le

plus difficile, c'est de tracer nos ingrédients, explique Nicolas. On veut du bio, du local et du gourmand. Pas question de transiger sur la qualité et le goût." Après de nombreux essais, ils ont retenu les farines de la Minoterie du Trièves, située à Clelles, les œufs de Régine et Gilles Ruel, exploitants agricoles à Corrençon-en-Vercors, et les noix de Franck Adiard, nuciculteur à La Rivière. Seule entorse au local, le beurre vient de Franche-Comté (en attendant de pouvoir s'approvisionner au plus près de l'atelier) et le sel de... Guérande. Côté recettes, ils proposent une gamme de quatre biscuits secs : Bouton d'or, Fleur de noyer, Fleur de sarrasin et Fleur de châtaigne. "La base est sensiblement la même, enchaîne Vincent. D'abord du beurre, environ 30 %, puis de la farine de blé, de sarrasin ou de châtaigne et enfin du sel ainsi que du sucre de canne blond. Pour notre biscuit Fleur de noyer, nous avons ajouté 17,8 % de poudre de noix." Une précision d'importance car la pâtisserie ne supporte pas l'à-peu-près ! Une fois pesés, les ingrédients sont introduits dans un batteur-mélangeur puis façonnés à l'aide d'une dresseuse avant de rejoindre, pour une cuisson de dix à quinze minutes, un four à chaleur tournante et à chariot tournant

afin d'obtenir une coloration uniforme. Ces préparations sans additifs, ni conservateurs se déclinent aussi sans gluten ni lactose. Enfin, cerise sur le gâteau, et toujours dans une démarche éco-environnementale, les sachets de 120 grammes sont fabriqués en cellulose 100 % compostable et l'emballage carton comme les encres utilisées sont biodégradables.

OÙ LES TROUVER ?

Les biscuits de la Biscuiterie Villard-de-Lans sont disponibles en vente directe à la boutique mais également chez E. Bio aux Geymonds, à Villard-de-Lans, chez Vercors Lait, à Villard-de-Lans, Seyssins et Romans ainsi qu'à la Cave du château de Vizille. On peut également se les procurer à Grenoble chez Ludo le Maraîcher, 11 rue du Docteur-Mazet, chez Tout un fromage, 99 cours Berriat et aux halles Sainte-Claire, à l'enseigne Le Montagnard.

Par Richard Juillet

Biscuiterie Villard-de-Lans : 10 rue Gambetta, à Villard-de-Lans ; 09 54 60 56 71. www.la-biscuiterie-villard-de-lans.fr

ZOOM

UN PACKAGE FESTIF ...

Pour les fêtes de fin d'année, Nicolas et Vincent proposent leur gamme de biscuits en format familial. Toujours dans le même esprit « local », ils ont fait appel à une artiste-peintre du Vercors, internationalement connue, Edwige, pour décorer leurs boîtes de 480 grammes. Les connaisseurs reconnaîtront certainement sur l'une d'elles la « place de l'Ours »



sous la neige avec, en arrière-plan, la Maison du patrimoine de Villard-de-Lans. Une belle carte postale gourmande.

À SAVOIR

D'autres adhérents de la marque ISHERE proposent gâteaux et pâtisseries :

- **Maison Jaume Père & fils :** La Frette (04 74 15 90 42) ; www.maison-jaume.fr
- **Pâtisserie Laurent Champon :** Vinay (04 76 36 70 99) et Voiron (04 76 05 54 80) ; www.patisserie-champon.fr



UNE RACLETTE MÉDAILLÉE

La Fruitière de Domessin, dont le siège social se situe à Val-de-Virieu, en Isère, est spécialisée dans la fabrication de raclettes et de tommes. Sa raclette fumée au bois de hêtre a été primée au dernier Salon de l'agriculture de Paris.



Bruno Giroud, salarié de la Fruitière de Domessin, veille à l'affinage du fromage en cave.

Plusieurs fois primée au Concours général agricole de Paris, la Fruitière de Domessin s'est vu décerner sa dernière récompense en 2020, avec une médaille de bronze pour sa raclette fumée au bois de hêtre. Créée en 1905, cette PME spécialisée dans la fabrication de fromages à pâte pressée non cuite mène ses activités sur deux sites : Domessin, en Savoie, près de Pont-de-Beauvoisin, et Val-de-Virieu (anciennement Panissage), en Isère. Soixante-dix salariés participent ainsi à la production des tommes, tommettes et raclettes nature ou aromatisées. Des produits exclusivement distribués dans les magasins du groupement Les Mousquetaires (Intermarché, Netto), auquel elle appartient depuis 1991. "La Fruitière de Domessin vend environ 3 500 tonnes de fromage par an. Pour les fabriquer, 34 millions de litres de lait sont collectés auprès de 78 élevages, situés essentiellement dans le

Nord-Isère", explique Bernard Dunoyer, le directeur.

> LA FABRICATION

La fabrication de la raclette débute à Domessin. Dans un premier temps, le lait est pasteurisé et standardisé, pour éliminer les bactéries et garantir le bon taux de matières grasses. Des ferments sont ensuite ajoutés pendant la maturation. Après, vient l'étape de l'emprésurage pour faire prendre le lait. Le caillé est alors découpé, brassé et chauffé à 35 °C pour obtenir l'extrait sec du produit. Mis en moule puis pressés, les fromages passent jusqu'à vingt heures dans des bains d'eau saturés en sel : c'est le saumurage. Ils sont ensuite acheminés à Val-de-Virieu pour une phase essentielle, l'affinage. Ils passent alors en cave durant huit semaines, sur des planches d'épicéa pour plus de saveur. Les maîtres affineurs les surveillent 24 heures

sur 24 et sept jours sur sept, afin d'obtenir un fromage au goût régulier. Une ou deux fois par semaine, toutes les meules sont retournées et frottées avec des ferments d'affinage, qui vont notamment permettre à la croûte de se constituer. "Pour la raclette fumée, une opération supplémentaire réside dans le fumage à froid, à partir de bois de hêtre, durant vingt heures. Elle apporte à ce fromage son goût légèrement boisé et sa couleur naturellement plus foncée", souligne Bernard Dunoyer. À l'issue de ces étapes, la raclette est conditionnée, destinée aux rayons coupe, frais emballé ou libre-service. Elle est livrée et vendue dans 2 100 points de vente en France.

Par Sandrine Anselmetti



25

ZOOM

1001 FAÇONS DE DÉGUSTER LA RACLETTE



© Adobe Stock

La raclette est le plat favori de 33 % des Français ! Fromage star accompagné de pommes de terre, charcuteries et cornichons, c'est le plat d'hiver convivial par excellence et facile à préparer. Après une soirée raclette, il vous reste au frigo du fromage à raclette, ou simplement, vous avez envie d'en manger autrement ? Voici des idées pour fondre de plaisir : muffins salés lardons-raclette, ractiflette, croque-monsieur rustique au lard et à la raclette, tartine grillée façon bruschetta, pizza champignon-jambon-raclette, crêpes ou burger à la raclette, gaufres de pommes de terre ou quesadillas au fromage à raclette... Bon appétit !



PRENDRE DE LA HAUTEUR...

Avec la déconstruction des sanatoriums, la carte postale du plateau des Petites-Roches a bien changé. Administrativement uni, bien équipé, ce territoire, situé à 1 000 mètres d'altitude et au relief inédit, mise sur un tourisme doux et authentique.

Depuis le 1^{er} janvier 2019, les villages de Saint-Pancrasse, Saint-Hilaire et Saint-Bernard ont fusionné pour devenir une seule entité, la commune de Plateau-des-Petites-Roches, forte de 2 500 habitants. Des résidents très attachés à leur cadre de vie qui, il est vrai, ne manque ni de charme ni de confort. "Ici, c'est un vrai petit paradis, aiment-ils à dire. On a tout : commerces, cabinet médical, équipements culturels, sportifs, services publics, et cette nature préservée à portée de main." Pourtant, il y a une dizaine d'années, avec la fermeture des établissements de soins et de rééducation qui faisaient vivre le plateau, l'optimisme n'était guère de mise – les sanatoriums employaient alors près d'un millier de personnes et ouvraient leurs équipements à la population. Avec leur démolition, exit gymnase, piscine et cinéma. "Nous avons dû tout réinventer, explique la maire, Dominique Clouzeau. Mais les projets portés par les habitants et les associations n'ont pas manqué de fleurir comme la création de l'espace culturel Saint-Benoît qui regroupe une

école de musique, de danse et de théâtre ainsi qu'une salle de spectacle ou celle du Magasin général (voir p.39). À part la piscine, nous avons retrouvé nos équipements d'autrefois."

Pour le plus grand plaisir des résidents mais aussi des cyclistes, parapentistes, randonneurs et autres amateurs de glisse qui viennent ici prendre de la hauteur.

Pour accueillir les visiteurs en été comme en hiver, le plateau des Petites-Roches compte

À voir, à faire, à contempler...

de nombreux gîtes, meublés et chambres d'hôtes mais aussi un camping, six cafés-restaurants et deux espaces multisports à

Saint-Hilaire et au col de Marcieu. "Ces stations sont nées grâce aux JO de Grenoble, se souvient Georges Chemin, du restaurant La Renardière. Il fallait bien réemployer le matériel disponible. On a installé quelques préfabriqués en bas de prés et investi dans des téléskis." Depuis, les deux domaines se partagent une large palette d'activités hivernales : skis alpin et nordique, randonnées en raquettes, luge, tubing...

Mais ce qui fait aussi la particularité du plateau, c'est son relief. Si l'on en croit la

légende, c'est le géant Gargantua qui aurait façonné ce territoire de 37 km² lors de sa traversée des Alpes. Fatigué, il se serait assis sur la montagne, affaissant celle-ci sous son poids. Résultat : le plateau ressemble depuis à une sorte de banc public, avec, d'un côté, ce vide abyssal qui attire les libéristes et est à l'origine de la Coupe Icare, et de l'autre, ces impressionnantes falaises qui bordent la réserve naturelle des Hauts de Chartreuse, déjà arpentées par l'homme il y a dix mille ans. À la belle saison, deux heures de marche permettent d'atteindre depuis le col de Marcieu le site de l'Aulp du Seuil où jadis des hommes avaient aménagé des abris de chasse. En prime, vous découvrirez un panorama époustouflant sur la chaîne de Belledonne et le mont-Blanc. Dans le même esprit contemplatif mais à 15 minutes de marche seulement, le belvédère du bec Margain, situé à proximité du camping des Petites-Roches, offre une vue imprenable sur l'agglomération grenobloise, les massifs de l'Isère et bien au-delà.

Par Richard Juillet





© B. Lavit

2



© A. Doucé

4

© B. Lavit

3



© R. Juillet

6



© B. Lavit

5

- 1 > Depuis le plateau des Petites-Roches, la vue offre une perspective unique sur la chaîne de Belledonne et la vallée du Grésivaudan.
- 2-3 > Onze pistes et cinq téléskis vous attendent à la station de ski de Saint-Hilaire.
- 4 > Le camping des Petites-Roches dispose de chalets tout confort. Il est ouvert été comme hiver.
- 5 > L'espace ludique du col de Marcieu en version hivernale, paradis des enfants et des familles.
- 6 > Les femmes de la famille Chemin, Kathleen, Marylène et Johanna animent une institution, le restaurant La Renardière, au col de Marcieu.

Contact : www.chartreuse-tourisme.com

27



© Musée dauphinois / Département de l'Isère

4

ZOOM

QUE RESTE-T-IL DES SANATORIUMS ?

Bâties dans les années 1920-1930 pour accueillir des malades atteints de tuberculose, les établissements de cure du plateau des Petites-Roches ont définitivement fermé en 2008, trop exposés aux avalanches et aux chutes de blocs. Ils ont été déconstruits et les terrains revégétalisés par l'ONF. Il subsiste toutefois quelques vestiges (bassin, fontaine...) et des pierriers, résidus de concassage des matériaux (photo de droite). Un funiculaire, toujours en service, a été créé dès 1920 pour acheminer les matériaux nécessaires à leur construction.



© R. Juillet





AIDER LES OISEAUX À PASSER L'HIVER

Mésanges, chardonnerets, rouges-gorges... Les petits oiseaux du jardin sont particulièrement vulnérables durant la saison froide. Conseils pour les aider à survivre.

L'hiver est arrivé. Les sols sont gelés ou couverts de neige. Pour trouver de la nourriture, les oiseaux dépensent une énergie considérable, souvent à peine compensée par leur maigre repas. Les graines et les baies se font rares ; les insectes sont invisibles ; les vers sont profondément enfouis dans la terre. Pourtant, les oiseaux doivent affronter les basses températures de l'hiver. Une mésange pesant une dizaine de grammes peut perdre 30 % de son poids en une nuit ! Pour les aider, il est possible de leur offrir un complément de nourriture, en installant des mangeoires dans son jardin ou sur son balcon. La « reine » des graines, appréciée par un très grand nombre d'espèces, est le tournesol (non salé). De manière générale, les graines sont des aliments adaptés, selon les espèces : gruau d'avoine, niger, millet, orge, blé, maïs concassé... Autres aliments intéressants pour leur apport en lipides : les boules de graisse végétale, faites

Le tournesol, la graine «reine»

maison (voir encadré) ou achetées dans le commerce. Attention cependant aux filets des boules « prêtes à suspendre » qui peuvent constituer un piège, préférer un support adéquat. Les cacahuètes avec coquille rencontrent également un gros succès. Une erreur fréquente est de proposer des aliments trop salés, trop sucrés ou trop cuits pour être digérés : restes de repas salés, pain, biscotte, cacahuètes salées ou grillées. Le lait est également néfaste. L'eau, en revanche, est indispensable, même en hiver. De préférence tiède pour éviter qu'elle gèle (ne jamais ajouter de sel), il faut la disposer dans un récipient peu profond, exempt de risque de noyade (3 cm au maximum). L'idéal est de diversifier les points de nourrissage pour éviter la concurrence entre les oiseaux et pour multiplier les chances d'accueillir des espèces différentes. Mangeoire plateau, sur pied ou à suspendre, mangeoire cylindrique, à trémie, avec ou sans toit, simple assiette sur une terrasse,

distributeur pour boules de graisse... Il existe de nombreux types de mangeoires, à fabriquer ou à acheter. Celles-ci doivent être installées hors de portée des chats et régulièrement nettoyées pour éviter la propagation de maladies par les fientes. Il est recommandé de nourrir les oiseaux à partir des premières gelées et de continuer jusqu'à l'arrivée des beaux jours. Une règle d'or : ne pas cesser brutalement de les nourrir durant l'hiver car cela pourrait leur être fatal. Les oiseaux habitués à trouver leur nourriture toujours au même endroit pourraient être pris de court. Planter des arbustes produisant des baies en automne et en hiver est un autre excellent moyen d'offrir un garde-manger naturel aux oiseaux : aubépine, prunellier, lierre, sureau noir, houx, cornouiller sanguin ou encore sorbier des oiseleurs. De quoi embellir son jardin et prendre plaisir à observer les oiseaux.

Par Sandrine Anselmetti



Le pinson des arbres a la particularité de préférer se nourrir sous les mangeoires que dessus : il sautille au sol pour récupérer les graines tombées.

© F. Pinto
12
© L. Jullien© L. Jullien
3© L. Jullien
4© F. Pinto
5© F. Pinto
6

- 1 > Connu pour son chant mélodieux et ses couleurs vives, le chardonneret élégant est un oiseau exclusivement granivore.
- 2 > Insectivore l'été, la mésange charbonnière s'adapte et modifie son régime alimentaire en hiver pour manger des graines.
- 3 > Noisettes, noix, cacahuètes... Le pic épeiche raffole des fruits secs à coque qu'il aime casser avec son bec.
- 4 > Friand des grosses graines mais farouche, le geai des chênes se fait très discret lorsqu'il se nourrit à la mangeoire.
- 5 > Le gros-bec casse-noyaux se nourrit principalement de noyaux de cerises et de graines qu'il décortique avec son bec épais et puissant.
- 6 > Très agile, la sittelle torchepot est le seul oiseau européen capable de se déplacer le long des troncs d'arbre la tête en bas. Autour de la mangeoire, elle sait se faire respecter des autres oiseaux.

Pour en savoir plus :
www.oiseauxdesjardins.fr

29

REPÈRE

RECETTE DES BOULES DE GRAISSE MAISON

Faites fondre 1 kg de graisse végétale (de type Végétaline, par exemple), ajoutez 500 g de graines de tournesol et mélangez. Versez le tout dans des pots de yaourt. Piquez-y des bâtonnets ou de petites branches d'arbustes. Laissez figer au réfrigérateur, puis démoulez. Attachez de la ficelle au bout des rameaux ou des bâtonnets, afin d'accrocher l'ensemble à un arbre ou sur votre balcon. Alternative : vous pouvez aussi enduire de ce mélange de graisse et de graines des pommes de pin que vous suspendrez.

ZOOM

UN JEU POUR OBSERVER LES OISEAUX

BirdLab est un jeu gratuit de science participative sur smartphone, pour étudier le comportement des oiseaux sur les mangeoires. Les données sont directement transmises au Muséum national d'histoire naturelle de Paris. Vous pouvez ainsi transformer votre jardin ou balcon en laboratoire scientifique, en y installant deux mangeoires et en

suivant les allées et venues des oiseaux. En Isère, vous pouvez aussi les observer sur les mangeoires des jardins des musées départementaux. Téléchargez l'application BirdLab et vous êtes prêt à jouer !

Plus d'info : www.vigienature.fr



LA VERPILLIÈRE,

LE DYNAMISME DU NORD-ISÈRE

À l'orée de l'agglomération lyonnaise, bois en surplomb, champs cultivés et zones humides alentour, La Verpillière s'étire le long de l'ancienne RN 6. Une gare, des équipements, un temple du shopping, The Village, partagé avec Villefontaine, dynamisent cette commune méconnue.

Difficile d'imaginer depuis l'auto-route A43 qui longe La Verpillière, le charme et la qualité de vie que recèle cette commune. On prend un peu mieux sa mesure en suivant la départementale qui la traverse en direction de Lyon, depuis le nouveau village de marques The Village jusqu'aux immenses entrepôts logistiques de Saint-Quentin-Fallavier. Les habitants apprécient cette petite ville desservie par le TER, proche de Lyon, de l'aéroport de Lyon-Saint-Exupéry, d'une gare TGV, dotée d'un centre-ville coquet et de verdure.

> UNE VILLE DE PASSAGE ET PLUS...

Dans le nord de l'Isère, La Verpillière – les habitués disent La Verp' – s'éparpille en maisons individuelles et petits immeubles. Le cœur de ville est caractéristique avec sa mairie à campanile et la maison Girier, bâtiments historiques au revêtement orangé. Cette couleur sied à la ville, relevée de touches d'or : statue dorée à l'or

fin de la Victoire ailée, sommet du clocher de l'église Saint-Denis, ornements des piliers d'entrée du jardin de ville. De part et d'autre de la voie ferrée, on trouve deux fleurons enracinés : l'établissement scolaire privé et réputé de Sainte-Marie Lyon et l'entreprise de plasturgie Nemera en plein développement.

> LE CHOC DE LA VILLE NOUVELLE

Avec l'industrialisation et l'urbanisation de l'ère moderne, La Verpillière, sur un axe de communication majeur, prospéra grandement. Des entreprises se développèrent et de 1 500 habitants au milieu du siècle dernier la population quadrupla presque en moins de trente ans. Dans les années 1980, le développement de la Ville nouvelle voisine de L'Isle-d'Abeau stoppa net cette expansion, en répondant aux demandes de logement et en attirant les entreprises en masse. Aujourd'hui, La Verpillière redresse la tête en sa qualité de

petite ville conviviale et pratique, de population jeune, forte d'équipements sportifs et culturels de qualité. Par ailleurs, de nouvelles entreprises de logistique s'implantent dans la zone de Malatrait.

> POUMON VERT AU CŒUR DE ZONES URBANISÉES

En outre, avec ses 80 % de verdure, La Verpillière apparaît comme un poumon vert au cœur d'un secteur de zones commerciales et artisanales. La commune est bordée, d'un côté, par des champs cultivés et surtout le bois de Bret, en surplomb, où se croisent les promeneurs et les joggeurs, et de l'autre côté, par une grande zone humide baignée de ruisseaux, canaux, fossés et saignes, avec des jardins familiaux, une forêt riche en biodiversité et des sentiers pédestres.

Par Corine Lacrampe 





© C. Lacrampe

1



© C. Lacrampe

2



© C. Lacrampe

3

1 > L'Hôtel de Ville de La Verpillière au revêtement orangé et au fier clocheton.

2 > Artère commerciale, la rue de la République débouche sur l'église Saint-Denis de style néoclassique.

3 > La gare de La Verpillière a été mise en service en 1860. Elle est aujourd'hui desservie par les TER Auvergne-Rhône-Alpes.

+ d'infos sur www.iseremag.fr

31



Porte de l'Isère, La Verpillière, commune de 7 300 habitants, a su garder un centre-bourg coquet au cœur de grandes zones commerciales et industrielles.

© C. Lacrampe

LA VERPILLIÈRE,

VILLE DE TRADITION ET D'AVENIR

DYNAMIQUE

SALLES BLANCHES ET VILLAGE BLANC

Quelques friches industrielles témoignent d'une vitalité économique mise à mal à la fin du siècle dernier. Perdurent toutefois des entreprises comme Nexans (câbles électriques). Et à l'aube des années 2020, la commune affiche un nouveau dynamisme économique autour de deux fleurons : l'entreprise de plasturgie Nemera et The Village, village de marques partagé avec Villefontaine.

Entreprise de plasturgie, Nemera fabrique des systèmes de délivrance de médicaments de haute performance, dont des stylos à insuline. Implanté depuis plus de trente ans à près de la gare de La Verpillière, le site isérois – ex Plastic Omnium médical, puis Rexam – de cette entreprise de 2 500 employés, donc 650 en Isère, accueille son siège social, le service recherche et développement, et un site de production en pleine expansion, doté de nouvelles salles blanches ultra-modernes.

Quant au complexe commercial du Village ouvert en 2018, c'est une réussite architecturale et paysagère au design parfait, avec un lac artificiel, des arbres, des boutiques au toit pointu, tout de blanc vêtues. Entre le village d'Astérix et celui du Père Noël ! À terme, on attend 110 boutiques de luxe et 3 millions de visiteurs par an.

www.nemera.net
www.thevillageoutlet.com/fr



© C. Lacrampe

FIGURES D'ICI



© C. Lacrampe

1 > Antoine Thomas, rugbyman, pilier droit et deuxième ligne, joueur et entraîneur de l'Avenir XV, club du Nord-Isère fort d'un magnifique stade et d'un nouveau club house tout en bois, fief d'un sport qui symbolise l'esprit sportif, la combativité et la convivialité.



2 > Gwladys Truchet, nouvelle factrice du centre-ville de La Verpillière est ravie de faire sa tournée matinale, l'une des six dans la commune, à vélo à assistance électrique, les sacoches se vidant peu à peu de leurs lettres et colis.



3 > Laurent Vacher, président de Graines de houblon, association fondée en 2014, organisatrice du salon VerpiBière autour de plusieurs dizaines de brasseries artisanales, du Tremplin des jeunes brasseurs amateurs et d'ateliers de zythologie.

RACINES

MONUMENT PRÉHISTORIQUE ET RENARD AU BLASON

Le patrimoine communal compte deux particularités remarquables. Près de la poste se dresse une grande statue de la Victoire ailée, dorée à l'or fin, signée du sculpteur Emmanuel Frémiet, également auteur de la statue équestre de Napoléon à Laffrey. Celle-ci repose sur un bloc de pierre de 80 tonnes provenant de Saint-Quentin-Fallavier com-

portant 39 gravures préhistoriques (cupules). Quant au nom de la commune, il vient du latin *vulpes* signifiant renard. On imagine facilement qu'il s'agit d'une référence à l'abondance de ces canidés dans les bois alentours aux temps anciens. D'ailleurs, deux renards ornent les armoiries de la ville en alternance avec les deux dauphins du Dauphiné.



© C. Lacrampe



© C. Lacrampe

LE CANTON DE LA VERPILLIÈRE

La commune de La Verpillière est le chef-lieu du canton du même nom. Aurélie Vernay, conseillère municipale de Roche, et Damien Michallet, maire de Satolas-et-Bonce, en sont les deux conseillers départementaux depuis 2015. Le canton compte près de 46 000 habitants répartis en 16 communes : Artas, Bonnefamille, Chamagnieu, Charantonay, Diémoz, Frontonas, Grenay, Heyrieux, Oytier-Saint-Oblas, Roche, Saint-Georges-d'Espéranche, Saint-Just-Chaleyssin, Saint-Quentin-Fallavier, Satolas-et-Bonce, Valencin et La Verpillière.



REPÈRES

- **7 300** habitants
- **77 km** de Grenoble, 29 km de Lyon
- **1548** apparition de la commune dans les archives de l'Isère
- **1860** ouverture de la gare
- **2 000** voyageurs par jour
- **1973** mise en service de l'autoroute A 43
- **5 300 m²** pour The Village (environ 30 % de sa surface)
- **3 147** enfants scolarisés sur la commune dont 1 808 à Saint-Marie Lyon
- **60** associations sportives et culturelles
- **21 %** de logements sociaux
- **80 %** de verdure

DES BÂTIMENTS PUBLICS MIEUX ISOLÉS

Le Département de l'Isère a lancé une campagne d'information auprès des collectivités iséroises pour qu'elles isolent les combles perdus de leurs bâtiments. Objectifs : participer au défi de la transition énergétique tout en diminuant leurs charges de fonctionnement. Explications.



La technique de pose par soufflage sera privilégiée pour isoler les combles perdus des bâtiments publics, avec la projection de ouate de cellulose.

groupe scolaire Lucien Morard, à Pont-de-Beauvoisin, ou encore l'école et la mairie de Frontonas. Pour accompagner les collectivités dans cette opération, le Département a signé, en juillet 2020, une convention avec l'entreprise CertiNergy & Solutions pour coordonner l'ensemble de cette campagne de rénovation énergétique. Après une visite technique des bâtiments et la rédaction d'un rapport d'analyse, les communes pourront choisir la solution « clé en main » proposée par CertiNergy ou désigner elles-mêmes leurs prestataires. Les travaux porteront sur la pose d'un isolant par soufflage, de la laine de verre ou de la ouate de cellulose, sur toute la surface du sol des combles. Côté financement, l'opération est très intéressante. Le coût des travaux est pris en charge pour une partie conséquente par le dispositif des Certificats d'économie d'énergie (CEE).

Par Richard Juillet

REPÈRES

LES ACTEURS DE CE PROGRAMME D'ISOLATION

- **Département de l'Isère** ; www.isere.fr
- **Association pour une gestion durable de l'énergie** ; www.ageden38.org
- **Agence locale de l'énergie et du climat de la métropole grenobloise** ; www.alec-grenoble.org
- **Territoire d'énergie Isère (TE38, ex-SEDI)** ; www.te38.fr
- **Auvergne Rhône-Alpes énergie environnement** ; www.auvergnernhonealpes-ee.fr
- **CertiNergy & Solutions** ; www.certinergy.com

ZOOM

L'HÔTEL DU DÉPARTEMENT AUSSI

■ **Construit en 1979, l'Hôtel du Département, à Grenoble**, va faire l'objet d'importants travaux de rénovation pour améliorer, notamment, ses performances énergétiques. Le chantier (isolation thermique par l'extérieur, remplacement des menuiseries, flocage des planchers en sous-sol...) va débuter en janvier 2021 pour s'achever fin 2022. Objectif : une diminution de 45 % de la consommation de chauffage.



© Empreinte Virtuelle

Avec un parc immobilier de plus d'1 million de mètres carrés, composé de collèges, de centres d'entretien routier ou encore de maisons de territoire, le Département de l'Isère est très attentif à ses dépenses de fonctionnement et notamment de chauffage. Tous ses bâtiments récents sont élaborés suivant les meilleurs standards de performance énergétique, de qualité environnementale et intègrent systématiquement des énergies renouvelables (centrales photovoltaïques pour les Archives départementales et le futur collège Lucie Aubrac, chaudière bois granulé pour le nouveau collège de Champier). Quant aux plus anciens, ils font l'objet, selon un calendrier bien établi, d'importants travaux de modernisation comme le collège Le Masségu, à Vif, dont les murs ont été intégralement isolés par l'extérieur ou encore l'Hôtel du Département, à Grenoble, qui va faire l'objet d'une importante réhabilitation thermique (voir encadré). Dans nos villes et nos villages, de nombreux équipements recevant du public, mairies, écoles, salles des fêtes, pourraient aussi faire l'objet de travaux afin d'améliorer leurs performances énergétiques. Le Département, dans le cadre de sa stratégie Air Climat Énergie

s'est engagé à sensibiliser les maires des 512 communes de l'Isère et les présidents des 18 intercommunalités pour qu'ils entreprennent, si nécessaire, des travaux d'isolation des combles perdus de leurs bâtiments municipaux. On désigne par combles perdus, ces espaces sous toiture que l'on ne peut aménager. La toiture est un gros poste de déperdition de chaleur (environ 30 %).

> DES CENTAINES DE BÂTIMENTS PUBLICS IDENTIFIÉS

Pour l'heure, 169 communes ont répondu favorablement à la proposition du Département, avec plus de 400 bâtiments identifiés, pouvant potentiellement faire l'objet de travaux d'isolation. Comme le



PLUS DE 1 000 ASSOCIATIONS SECOURUES

En juin dernier, le Département débloquait 30 millions d'euros pour soutenir les associations iséroises durement impactées par la crise sanitaire : nouvelles aides financières, maintien des subventions pour les manifestations annulées... Témoignages.

> LA FABRIQUE DES PETITES UTOPIES

10 000 EUROS POUR RELANCER UNE TOURNÉE

"En mars dernier, nous étions en tournée avec nos derniers spectacles Mondofoly, Mines de rien... Nous avons dû annuler des dizaines de représentations, mais aussi stopper notre collaboration avec l'école de cirque de Québec. Soit une perte de 40 000 euros", déplore Bruno Thircuir, directeur de La Fabrique des petites utopies, une compagnie de théâtre grenobloise créée en 2000 qui se produit régulièrement en Isère, avec des structures mobiles (camions et chapiteaux). Grâce à cette aide, elle pourra maintenir son budget à l'équilibre et réembaucher un chargé de production pour relancer des projets en 2021.

> CHARTREUSE BASKET CLUB

6 000 EUROS POUR SORTIR LA TÊTE DE L'EAU

Créée en 1979 à Entre-Deux-Guiers, petite commune de Chartreuse de 1 700 habitants, Chartreuse Basket Club fait partie des trois clubs de sports collectifs du territoire. "Nous comptons plus de 200 licenciés sur trois communes : Saint-Christophe-sur-Guiers, Les Échelles et Saint-Laurent-du-Pont. Chaque année, nous programmons des manifestations ainsi que des stages pour récolter des fonds. La plupart tombaient en plein confinement. Nous avons dû aussi payer la formation de nos deux salariés et l'adhésion à notre fédération. Au total, nous avons perdu près de 6 000 euros. L'aide du Département va nous permettre d'acheter du matériel et de faire face au deuxième confinement", explique Morgane Lautrou, la trésorière.

> LES JARDINS DU PRADO

52 000 EUROS POUR CONTINUER SON ACTION

L'économie sociale et solidaire est un secteur très fragile et il suffit de peu pour le mettre en danger. Durant la crise sanitaire, les Jardins du Prado ont ainsi perdu entre 30 et 40 % de leur chiffre d'affaires. Un coup dur pour cette association qui emploie près de 40 personnes en situa-



Comme 300 autres acteurs du sport et de la jeunesse en Isère, Chartreuse Basket Club a reçu une aide du Département pour poursuivre son action.

tion de précarité dans deux chantiers d'insertion ; l'un à Bressieux qui propose un service traiteur et des activités de maraîchage biologique, et l'autre à Bourgoin-Jallieu spécialisé dans les travaux de second œuvre pour le bâtiment. Lionel Eisele, le directeur, est rassuré. "Nous allons pouvoir poursuivre notre travail auprès d'un public qui a besoin de notre aide pour remettre le pied à l'étrier."

> ASSISTANCE ET SERVICES À DOMICILE POUR TOUS

UN COUP DE POUCE POUR NOS SALARIÉS

Le Département a voté une prime Covid pour les salariés de l'aide à domicile qui ont travaillé pendant le confinement, soit une valorisation salariale pouvant aller jusqu'à 1 000 euros pour un temps plein. Nicolas Ruiz, directeur de l'association Assistance et services à domicile, basée à Villard-Bonnot, apprécie : "Nous employons 150 salariés qui interviennent auprès de 450 personnes âgées ou en situation de handicap dans tout le Grésivaudan. Tous

ont été mis à lourde épreuve durant le confinement. Cette prime contribue à valoriser un métier plus que nécessaire dans la crise que nous traversons."

Par Annick Berlioz

ZOOM

DES AIDES DANS TOUS LES SECTEURS

- 13,7 millions d'euros pour 350 associations en charge de l'autonomie.
- 7,8 millions d'euros pour 130 associations spécialisées dans la cohésion sociale, l'insertion, le logement et la famille.
- 2,2 millions d'euros pour 250 associations culturelles.
- 1,9 million d'euros pour 300 acteurs du sport et de la jeunesse.
- 1,2 million d'euros pour 17 associations dans le domaine de la santé.
- Plus de 500 000 euros pour le tourisme, l'agriculture et l'environnement.

PERSONNES ÂGÉES : LE DÉPARTEMENT DONNE LE LA !

Depuis 2018, le Département propose des sorties culturelles aux personnes âgées. Avec l'épidémie de Covid 19, cette action a été remplacée par des séances d'accompagnement musical par téléphone. Présentation.



Avec la musicothérapie, les personnes âgées se détendent en battant la mesure et en chantant des airs d'autrefois.

"Mon époux souffre de la maladie d'Alzheimer depuis quatre ans. La musique a toujours occupé une grande place dans sa vie. Il en écoute régulièrement. Entre mars et mai dernier, il a bénéficié de 15 séances de musicothérapie. À chaque fois, j'étais présente et ai pu partager avec lui de grands moments de bonheur", se réjouit Marie-Laure, 63 ans, qui habite Moirans.

La musicothérapie est une discipline qui utilise la musique comme remède contre le stress et la dépression. Elle était déjà pratiquée sous l'Antiquité et, plus près de nous, dans les années 1940 pour soulager les traumatismes des soldats. En 1954, Jacques Jost, ingénieur du son, et Édith Lecourt, psychologue, fondent le premier centre de musicothérapie en France. Aujourd'hui, les bienfaits de la musique sont reconnus par toutes les branches de la médecine : oncologie, psychiatrie, gériatrie...

➤ UN PROGRAMME AU CAS PAR CAS

À domicile pour sortir de l'isolement ou en maison de retraite pour maintenir l'au-

tonomie, la musicothérapie est source de bien-être. "Nous avons deux approches. La première, basée sur l'écoute, permet de verbaliser les émotions. L'autre, plus active, s'appuie sur le chant et la pratique d'un instrument pour réactiver les fonctions cognitives et stimuler la mémoire, explique Julie Sanchez, musicothérapeute à Musique en tête, une association soutenue par le Département. Pour faciliter les échanges, un premier contact est prévu avec la personne en présence de son auxiliaire de vie ou de son aidant. Ensemble, nous définissons un programme. C'est du cas-par-cas. Avec un patient souffrant de la maladie de Parkinson, par exemple, nous pouvons utiliser la musique pour fluidifier la marche et cultiver la confiance en soi", poursuit la musicothérapeute. S'enchaîne une dizaine de séances d'une demi-heure avec des rendez-vous à jour et à heure fixes. Très vite, la magie opère. Julie joue de la guitare et entonne une chanson. Au bout du fil, les langues se délient et les souvenirs refont surface. Tel air évoque les bancs de l'école, tel autre les premiers émois. L'association intervient également dans


REPÈRES

AIDER LES PERSONNES ÂGÉES À SORTIR DE L'ISOLEMENT

Ateliers mémoire, activités physiques et culturelles, séances de bien-être, initiation aux outils numériques, chaque année, le Département soutient à hauteur de plus de 1 million d'euros des actions collectives pour permettre aux seniors de préserver leur autonomie et de lutter contre l'isolement. Avec l'épidémie de Covid 19, ces animations sont organisées à distance (téléphone ou visio-conférence) ou en petits groupes dans le respect des gestes barrières tout en maintenant un lien avec nos aînés, très impactés par cette crise sanitaire.



les Ehpad où la demande est importante. Comme à la maison de retraite Notre-Dame des Roches, à Anjou, où une animation est programmée chaque semaine en visioconférence. "C'est très émouvant. Avec le chant, la voix, les sons, certains résidents deviennent rayonnants. Petit à petit, leurs mains et leurs pieds se mettent à battre la mesure et leurs traits se détendent. Preuve que la musique fait du bien au corps et à l'âme", se réjouit Joëlle, l'animatrice de l'Ehpad.

Par Annick Berlioz 



DEUX VACCINS INDISPENSABLES CET HIVER

Chaque hiver, le virus de la grippe et une bactérie, le pneumocoque, sont responsables d'un nombre important d'hospitalisations et de décès. Avec l'épidémie de Covid-19, les personnes à risque sont d'autant plus encouragées à se faire vacciner. Le professeur Olivier Épaulard, du service des maladies infectieuses du CHU Grenoble-Alpes, nous explique pourquoi.



Le professeur Olivier Épaulard, du service des maladies infectieuses du CHU Grenoble-Alpes.

Isère Mag : Cet hiver, les vaccins contre la grippe et le pneumocoque sont fortement recommandés. Pourquoi ?

Olivier Épaulard : Du fait de la circulation intense de la Covid-19, les épidémies respiratoires hivernales habituelles, comme la grippe et le pneumocoque vont se chevaucher avec cette nouvelle infection. Cela entraîne deux problèmes : les personnes ayant contracté la grippe et le pneumocoque seront suspectées d'avoir la Covid-19, ce qui compliquera leur prise en charge. D'autre part, nous craignons que les patients également contaminés par la Covid-19 développent des symptômes plus graves.

Par ailleurs, rappelons que la grippe et le pneumocoque peuvent tuer. Ainsi, chaque année en France, la grippe touche de 2 à 6 millions de personnes et provoque entre 12 000 et 15 000 décès. Le pneumocoque, quant à lui, est responsable d'environ 125 000 pneumonies par an et de 10 000

décès. Contrairement à la Covid-19, nous avons la chance d'avoir des vaccins qui permettent de s'en protéger.

I.M. : Les symptômes de ces trois maladies se ressemblent-ils ?

O. É. : Oui. Fièvre, toux, essoufflement, céphalées... ces trois infections présentent de nombreux points communs et il est parfois difficile de les distinguer. Pour la grippe et la Covid-19, les modes de transmission sont quasiment identiques : par contact étroit via les gouttelettes respiratoires (postillons, éternuements) – voire par l'intermédiaire d'un objet qui vient d'être touché par une personne infectée.

I.M. : Ces deux vaccins sont-ils bien tolérés ?

O. É. : Oui. On peut avoir une rougeur locale, une fièvre passagère (dans 5 % des cas). Les effets graves sont extrêmement rares.

ZOOM

GRIPPE ET PNEUMOCOQUE : LE DÉPARTEMENT VACCINE AUSSI



© Adobe Stock

Afin de permettre de lutter efficacement contre ces deux infections, le centre départemental de santé propose une vaccination gratuite aux enfants de plus de 6 ans et aux adultes présentant des difficultés d'accès aux soins. Chaque année, 6 000 doses de vaccin sont ainsi fournies par le Département pour permettre aux Isérois de se protéger contre le pneumocoque et 600 doses pour lutter contre la grippe. Par ailleurs, les services de protection maternelle et infantile (PMI) assurent cette vaccination qui est obligatoire pour les enfants de 0 à 2 ans.

I.M. : Concernant la grippe, quelles personnes vacciner en priorité ?

O. É. : Dans l'idéal, il faudrait concentrer les efforts sur les populations à risque. Autrement dit, les plus de 65 ans, les patients souffrant de pathologies chroniques (maladies pulmonaires, insuffisance rénale ou cardiaque, diabète, mais aussi les femmes enceintes et les individus présentant une obésité...). Pour les personnes moins susceptibles de développer des formes sévères, les mesures déployées contre la Covid-19 (port du masque, désinfection des mains avec du gel hydroalcoolique) permettent aussi de réduire le risque d'infection grippale.

Par Annick Berlioz





L'AVIRON « S'KIFFE » EN ISÈRE

Discret comme un bateau filant sur l'eau, l'aviron fait partie du paysage isérois depuis 1893. Été comme hiver, 600 licenciés rament sur les rivières et les lacs du département, à la recherche de performances mais aussi de sensations et de convivialité.

"Aller sur l'eau, c'est moins intuitif que de taper dans un ballon, mais une fois sur le bateau, la magie de la glisse opère !" Figure grenobloise de l'aviron, Alain Waché, président du Comité départemental, s'est donné pour mission "d'emmener les gens vers la rivière". Forte de six clubs, répartis entre Grenoble, La Sône, les lacs de Paladru et de Laffrey, l'Isère offre un terrain de jeu idéal et toute saison. Les longs bateaux effilés y glissent en effet toute l'année, sauf sur les rivières lors des crues (en mai-juin généralement). Après une initiation, on part vite seul à l'aventure sur un bateau large, à la recherche de l'équilibre et du bon geste. "Bien placer les rames et bien pousser, c'est un peu du tricot au début, reconnaît Alain Waché. Mais on apprend vite !" Les néophytes peuvent d'abord pratiquer à plusieurs, souvent avec un moniteur à la barre, qui leur donne les instructions de face (les rameurs, chacun assis sur un siège roulant, regardent vers l'arrière) et dirige l'embarcation, car lui seul voit où elle se dirige. Mais la diversité des embarcations et des motivations permet d'apprendre à son rythme. "Certains sont là juste pour leur forme physique et naviguent seuls, d'autres viennent pour faire du sport en groupe", poursuit-il.

> UN SPORT COMPLET À TOUT ÂGE

"J'étais à la recherche d'un sport complet et j'avais envie de prendre l'air, explique ainsi Nathalie, 42 ans, qui s'est inscrite à l'Aviron grenoblois, club historique, créé en 1893, qui dispose de deux bases, à l'Île-Verte et au pont d'Oxford. J'ai eu rapidement des sensations agréables de glisse et me suis bien défoulée, avec quelques courbatures à la clé !" Après seulement sept séances, elle espère passer rapidement au skiff, l'embarcation-reine de la discipline. Plus fin et plus instable, il permet, à condition de bien s'équilibrer avec les « pelles » (les rames), de littéralement fendre l'eau.



Entre Grenoble, La Sône, les lacs de Paladru et de Laffrey, l'Isère offre un terrain de jeu idéal pour la pratique de l'aviron en toute saison.

À condition de mesurer plus de 1,50 mètre et de savoir nager, l'aviron s'apprend à tous les âges. Une grande place est faite aux jeunes dans les clubs. "Une vraie école de la vie, avec des entraîneurs motivants pour les enfants", apprécie Nathalie, dont la fille de 14 ans pratique aussi la discipline. Parmi eux, nombreux viendront sans doute grossir les rangs des champions isérois, comme Laura Tarantola, championne du monde de skiff en 2018 et sélectionnée pour les prochains Jeux olympiques de Tokyo. "S'entraîner tous les jours permet de vivre des aventures extraordinaires en compétition et d'atteindre des vitesses inimaginables !" explique le grenoblois Lino Rebillard, 18 ans, qui dispute le Championnat de France en senior. L'intérêt, c'est d'en faire à plusieurs, car plus il y a de rameurs, plus il y a de sensations. "Et d'égrener les différentes possibilités offertes par la discipline : à deux, à quatre, à huit, « en couple » (deux pelles par rameurs) ou en pointe (une pelle chacun). Mais même seul et en amateur, prendre un bol d'oxygène sur le Drac ou l'Isère permet de faire des

rencontres inoubliables : "J'ai déjà croisé des cygnes, des canards et même une tortue !" exclame Nathalie.

Par Frédéric Baert

OU PRATIQUER ?

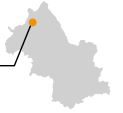
Contacts : Comité départemental de l'Isère d'aviron : 04 76 25 48 14
ffaviron.fr





UN CAFÉ SOLIDAIRE POUR LE MONDE D'APRÈS

VILLEFONTAINE



À quand le retour des repas à plus de six autour d'une table et des discussions à n'en plus finir où l'on refait le monde en réfléchissant à nos manières de vivre, de se nourrir, de consommer, de se déplacer ?

Dans la perspective de jours meilleurs, une soixantaine d'habitants de Villefontaine et

des communes environnantes ont décidé d'ouvrir un café-restaurant associatif où il sera possible de déjeuner, de prendre un verre et de participer à diverses activités manuelles, culturelles ou artistiques. "À Villefontaine, il n'existait quasiment aucun endroit où se retrouver après le travail ou le lycée. En 2019,

**Favoriser le lien
entre les cultures
et les générations**

la mairie a lancé un appel pour créer un bistrot solidaire dans le quartier de Servenoble, place de l'Échiquier. Nous nous sommes portés candidats avec l'objectif de favoriser le lien entre les cultures et les générations", explique Femie Querité, l'une des membres de La Caravane des possibles, l'association retenue pour concrétiser le projet. Situé à proximité d'une épicerie sociale et solidaire et du centre social, le lieu trouvera toute son utilité. L'intérieur, avec son comptoir en bois, sera meublé avec des tables et des chaises récupérées auprès d'un restaurant et de particuliers. Il s'en dégagera une âme similaire à celle des cafés d'antan. Côté restauration, la carte fera la part belle aux produits locaux et de saison et, plus inhabituel, les usagers pourront être associés à la préparation de repas, 100 % faits maison. Ateliers culinaires, échanges de compétences, jeux de société, apéros thématiques... différentes animations y seront proposées. Un lieu ouvert à toutes les bonnes volontés, à consommer sans modération dès la fin du confinement.

Contact : lacaravanesdespossibles.fr

Par Annick Berlioz



© D.R.

38

DES KINÉS SPÉCIALISÉS DANS LE CANCER DU SEIN

GRENOBLE



De nombreuses femmes souffrent des séquelles d'un cancer du sein. Des complications que la kinésithérapie pourrait soulager. La rééducation permet de prévenir le lymphœdème, de détendre les muscles, de récupérer la mobilité du bras et de l'épaule, et d'assouplir les cicatrices. Encore faut-il que les kinésithérapeutes aient une connaissance approfondie des différents traitements – chimiothérapie, radiothérapie, hormonothérapie – mais aussi des techniques de chirurgie curatives et réparatrices, afin de proposer une prise en charge globale adaptée. C'est le pari que fait le Réseau des kinésithérapeutes du sein (RKS).

Cette association regroupe plus de 500 kinésithérapeutes ayant suivi une formation spécifique en sénologie, dont une quinzaine en Isère. "À chaque séance, nous passons une

demi-heure en tête-à-tête avec nos patientes, une intimité se crée. Elles posent des questions. Être formé permet de répondre à toutes leurs interrogations, mais aussi de les aider à se réconcilier avec leur corps. Au-delà des effets fonctionnels, nous travaillons sur l'image de soi, sur le bien-être", explique

**Se réconcilier
avec son corps**

Camille Casier-Lefebvre, référente du RKS Isère.

Pour prendre rendez-vous, il suffit de se connecter sur le site du réseau puis de cliquer sur le lien « Trouver un kiné ». Prochain défi du RKS Isère : attirer de nouveaux kinésithérapeutes. "Pour que chaque patiente trouve un praticien formé au plus près de chez elle", conclut Camille Casier-Lefebvre.

Contact : www.reseaudeskinesdusein.fr

Par Marion Frison



© D.R.

LE COMMERCE AUTREMENT

PLATEAU-DES-PETITES-ROCHES



Le 24 juin dernier, après trois ans de gestation, le Magasin général a ouvert ses portes au public à Plateau-des-Petites-Roches, sur l'ex-commune de Saint-Bernard. Un espace de vente coopératif dont l'ambition est de renouer avec l'esprit des commerces de village d'antan, à la fois épicerie, bazar et lieu de vie. *"Après avoir acquis en 2016 la maison d'accueil du monastère Saint-Benoît, sa grange et son parc, la commune a lancé un appel à projets pour faire vivre ces locaux. Treize habitants et deux exploitants agricoles ont répondu à cet appel, explique Delphine Rhodet, l'une des initiatrices du projet. L'idée était de créer un endroit convivial où les produits du plateau seraient proposés en dehors du marché hebdomadaire."* C'était sans connaître l'enthousiasme des uns et des autres. Car au projet initial se sont rapidement greffés un atelier de transformation laitière avec la fabrication de fromages et de yaourts, un rayon d'alimentation générale bio, la vente d'artisanat local, de produits d'hygiène de la maison et de soins du corps naturels ainsi qu'un

salon de thé et un espace petite restauration. De quoi consommer sainement sans jamais « descendre » du plateau ! Les produits proviennent pour l'essentiel de trois exploitations : la ferme Ouche (Lucas Paysant, Noémie Beauvallet et Dorian Magniat), la ferme des Grenettes (Marie Berthet et Thomas Minaud) et la ferme de Petites Roches (Claire Derreux et Thomas Malvoisin). Autre

Du bon, du bio, du local...

particularité, la vente en vrac est privilégiée, pour réduire l'utilisation des emballages, et la politique tarifaire bienveillante avec notamment des marges réduites sur les produits de première nécessité. La coo-



Delphine Rhodet et Christian Zaza, le fromager, ici en compagnie de Patricia Wagnon, du Foyer des Petites-Roches, et de Dominique Clouzeau, maire.

© R. Juillet

perative Magasin général compte actuellement près d'une centaine de sociétaires.
Contact : www.magasin-general.coop

Par Richard Juillet



39

LES ASSOCIATIONS EN ACTION

UN MOTEUR POUR STANDART 216

L'association Standart 216, qui restaure à Pont-de-Claix des véhicules de transport et les présente dans son musée Histo Bus dauphinois, lance un appel à dons. Le moteur d'un autocar décapotable des années 1930 qui transportait les pèlerins et les touristes au sanctuaire de Notre-Dame-de-La Salette a rendu l'âme (photo). Son remplacement coûterait plus de 1 200 euros. Si vous souhaitez participer au sauvetage de ce joyau du patrimoine...

Contacts : 06 15 58 65 55 ; 06 77 13 07 83 ; www.standard216.com



À NOËL, PAS DE SAPIN SANS SAC À SAPIN

À l'approche de fêtes de fin d'année, Handicap International vous invite à acquérir un sac à sapin pour décorer, puis vous défaire de votre arbre

de Noël le moment venu. L'association lance également un nouveau produit, un coffret de pochettes solidaires et écologiques pour emballer les cadeaux. Ces deux produits permettent de financer les actions de l'ONG sur le terrain. Le sac à sapin et le coffret de pochettes cadeaux sont disponibles en grandes surfaces alimentaires et spécialisées, dans les magasins de bricolage, jardineries... Prix du sac à sapin : 5 €. Prix du coffret 5 pochettes cadeaux : 5,90 €. **handicap-international.fr**

AU SECOURS DU SRI LANKA

Basée à Voreppe et présidée

par Colette Rémond, l'association humanitaire Chethana Enfants Espoir intervient auprès d'enfants handicapés et de familles en détresse au Sri Lanka. Suite aux attentats de mars 2019 et maintenant au Covid 19, la situation sur place est très grave. Plus de touristes ! Chauffeurs, personnels de restaurants, d'hôtels et de sites touristiques sont au chômage sans indemnités. Et pourtant, il faut faire vivre la famille. Si vous souhaitez les aider, faire un don, contactez l'association. **Contacts : 04 76 50 11 88. www.chethana-france.fr**



La quatrième école hôtelière de France derrière Thonon-les-Bains (1912), Nice (1914) et Toulouse (1916).

1917 : GRENOBLE INAUGURE SON ÉCOLE HÔTELIÈRE

En 1917, quelques pionniers, professionnels du tourisme, élus et enseignants, conscients du rôle que pourrait jouer le tourisme dans les Alpes après-guerre, créent à Grenoble l'École pratique d'industrie hôtelière des Alpes françaises.

À la fin du XIX^e siècle, le tourisme connaît un essor sans précédent dans le Dauphiné. Le thermalisme et les lacs attirent une clientèle française et internationale fortunée. "Grenoble est un centre de tourisme de premier ordre. Pour exploiter les hôtels créés ou à créer dans la région, le besoin urgent se fait sentir de la formation d'un important personnel hôtelier français par une école hôtelière", martèle le Syndicat d'initiative de Grenoble dès 1916. En pleine guerre mondiale ! Ce qui en dit long sur les enjeux. Il faudra néanmoins toute la force de persuasion de Léon Perrier, député de l'Isère, d'Antonin Dubost, président du conseil départemental, et de Nestor Cornier, maire de Grenoble, pour convaincre, en haut lieu, de la légitimité du projet.

Créée le 29 décembre 1916 par le ministère du Commerce, de l'Industrie, des Postes et des Télégraphes, l'École pratique d'industrie hôtelière des Alpes françaises ouvre ses portes le 1^{er} octobre 1917. Initialement réservée aux garçons, elle accueillera les filles dès l'année suivante.

DE LA BOURSE DU COMMERCE À L'HÔTEL LESDIGUIÈRES

L'établissement dispense une formation à la fois générale et technique. Les huit élèves de la première promotion vont de leurs salles de classe situées à la Bourse du commerce de Grenoble, avenue Félix-Viallet, au Grand Hôtel moderne de la rue Félix-Poulat, où ils se mettent aux fourneaux. Le succès est immédiat, et quatre ans plus tard, l'école accueille 41 élèves. En 1935, la ville lui offre le cadre idéal pour son enseignement technique, l'Hôtel Lesdiguières. Durant l'entre-deux guerres, les diplômés de l'école font carrière aux quatre coins de la planète.

L'empire colonial offre des perspectives attrayantes. Et à partir des années 1930, le tourisme saisonnier offre de nouveaux débouchés.

À L'ÉTROIT DANS SES MURS

Rattachée en 1924 à l'école Vaucanson, l'école hôtelière acquiert son indépendance en 1963. Rebaptisée Lycée municipal mixte hôtelier de Grenoble, elle emménage 82 cours de la Libération dans des locaux exiguos aujourd'hui disparus. Pendant trente ans, les élèves vont errer d'un bâtiment à l'autre, entre leurs salles de classe et l'Hôtel Lesdiguières. "À l'occasion d'un incendie ou de l'explosion malencontreuse d'une chaudière, les cours se déroulaient au lycée Jean-Bart ou au centre Malherbe. Quant aux internes, reconnaissables au fait qu'ils se déplaçaient toujours une valise à la main, ils connaissaient simultanément ou successivement les délices des lycées des Eaux-Clares, de Jean-Bart, de Vaucanson et de Louise Michel", confiait avec humour Humbert Lazzarotto, un professeur du lycée, à l'occasion des 80 ans de l'établissement.

Les projets de rattachement aux lycées de Seyssinet en 1972, puis du Grésivaudan en 1980, tournent court, la direction refusant de céder un pouce d'autonomie. En 1981, le conseil municipal de Grenoble tranche : le nouveau lycée sera construit sur le terrain de camping situé derrière l'Hôtel Lesdiguières. Il faudra néanmoins attendre 1990 pour que les travaux démarrent... Et septembre 1992 pour que le nouvel établissement soit inauguré.

Depuis, le lycée, qui forme chaque année 800 jeunes, a opéré une mutation en pro-



fondeur pour s'adapter aux nouvelles contraintes de l'hôtellerie et du tourisme, décrochant en 2002 la labellisation Lycée des métiers de l'hôtellerie et du tourisme. "Nous sommes en permanente évolution, souligne Eddy Fournas, directeur délégué aux formations et directeur de l'Hôtel-Restaurant Lesdiguières. La crise sanitaire actuelle, si elle perdure, nous conduira nécessairement à nous réinterroger sur notre rapport à l'hôtellerie, au tourisme et à la formation."

Par Marion Frison



Bibliographie :

École hôtelière Lesdiguières de Grenoble, un siècle d'histoire et de passion
Éditions Le Dauphiné libéré.



2



3



4



5

Photos : © Association des Anciens élèves de l'école Lesdiguières Grenoble

- 1 > Le Grand Hôtel Lesdiguières (vers 1900), établissement à l'allure de chalet suisse surmonté d'une tour baroque, a été mis à la disposition de l'école à partir de 1919.
- 2 > La première promotion masculine est sortie en 1919, après deux ans d'études.
- 3 > Les cuisines du Grand Hôtel Lesdiguières, situées au sous-sol de l'établissement (1920).
- 4 > Le Grand Hôtel Moderne au centre ville de Grenoble, place Félix-Poulat, a logé et formé les premiers élèves jusqu'à la fin de la Première Guerre mondiale.
- 5 > Façade de l'école hôtelière de Grenoble, 21 avenue Félix-Viallet, dans des locaux prêtés par la Chambre de commerce.

41

ZOOM

L'Hôtel Lesdiguières siège du « 2^e Bureau »

En 1942, alors que l'Isère est occupée par les troupes italiennes, le général de Castiglioni, commandant de la division Pusteria, élit résidence dans l'Hôtel Lesdiguières. L'année suivante, au lendemain de la signature de l'armistice entre l'Italie et les Alliés, l'hôtel est réquisitionné par les Allemands. Ce qui n'empêche pas son directeur, Roger Dutron, un vétérinaire de la Grande Guerre, d'y installer le « 2^e Bureau », service de renseignement de l'armée française. Il y recevra même plusieurs chefs de la Résistance, parmi lesquels Alain Le Ray, premier chef militaire du maquis du Vercors, et Louis Richerot, alias Tencin, chef de l'un des quatre groupes francs de Grenoble.

REPÈRES

DES TALENTS À FOISON



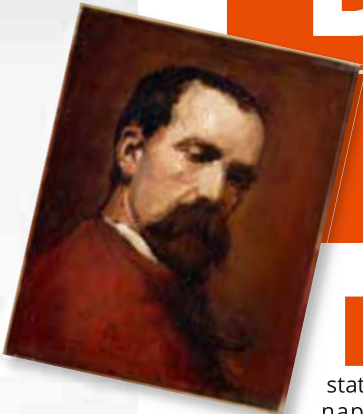
De nombreux anciens élèves ont porté haut les couleurs de l'école dans la région. À l'image d'Henri Ducret, fondateur du Park Hôtel à Grenoble, Danièle Chavant, à Bresson, Christophe Aribert, chef deux étoiles à Saint-Martin-d'Uriage (photo) ou encore le pâtissier-chocolatier Thierry Court. D'autres grands noms sont sortis de l'école, comme les chefs triplement étoilés Régis Marcon, en Haute-Loire, Michel Troisgros, dans la Loire, ou Nicolas Bottero, à Aix-en-Provence, une étoile au Michelin. D'autres encore ont reçu des distinctions prestigieuses, tels Jean-Claude Jambon et Philippe Faure-Brac, respectivement Meilleurs Sommeliers du monde en 1986 et en 1992, Gaétan Bouvier, Meilleur Sommelier de France en 2016 ou Gérard Caballero, Meilleur Ouvrier de France traiteur en 1993.



Rieur napolitain (1863), terre cuite.
Collection Musée Hébert.

CARPEAUX : LE SCULPTEUR DU SOURIRE

Entre le jeune pensionnaire bouillonnant de la Villa Médicis à Rome et le portraitiste du Second Empire, c'est un artiste au double visage que l'on découvre au musée Hébert, dans la très belle exposition consacrée à Jean-Baptiste Carpeaux.



Le corps est juvénile et musclé. Mais ce qui frappe le plus dans la statue de ce jeune pêcheur napolitain exposée au musée Hébert, c'est son sourire émerveillé, si candide, quand il découvre le bruit de la mer dans un coquillage. On le croirait vivant, cet enfant ! Ce sourire énigmatique, pouvant virer au rictus, deviendra l'une des marques de fabrique de Jean-Baptiste Carpeaux – sur-nommé le « sculpteur du sourire ». Avec cette œuvre de 1857, le jeune pensionnaire ambitieux de la Villa Médicis, à Rome, connaîtra l'un de ses tout premiers succès. Né en 1827 à Valenciennes dans un milieu modeste – son père est maçon et sa mère, dentellière –, décédé en 1875 d'un cancer à l'âge de 48 ans, il s'imposera en quelques années comme l'un des sculpteurs les plus célèbres de son temps, jusqu'à devenir le portraitiste de la princesse Mathilde ou du prince impérial. « *Aucun sculpteur n'a mis comme lui, dans le marbre, le bronze, la terre cuite, la vie grasse de la chair* », dit de lui Edmond de Goncourt en 1865. C'est cette carrière fulgurante, émail-lée de scandales, que nous raconte le musée Hébert à travers une quarantaine de sculptures, mais aussi des peintures et des dessins prêtés par le musée d'Orsay, le musée des Beaux-Arts de Valenciennes, le Petit Palais/musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, le Musée de Grenoble, le musée

Faure d'Aix-les-Bains... La maison d'Ernest Hébert, à La Tronche, avec tous ses souvenirs, offre un décor rêvé pour cette plongée au cœur du Second Empire, dans l'œuvre de Carpeaux. Titulaire du prix de Rome bien avant lui, le peintre eut d'ailleurs l'occasion à plusieurs reprises de soutenir le bouillonnant artiste. D'un tempérament exalté et ombrageux, sûr de son talent, Jean-Baptiste Carpeaux avait en effet le don de se

mettre tout le monde à dos. Allant jusqu'à détruire rageusement ses œuvres à la première remarque ! Ses autoportraits peints (dont deux sont présentés au musée) montrent aussi qu'il était sans complaisance envers lui-même. Il lui fallut ainsi batailler pour imposer à l'Académie sa représentation d'Ugolin – ce personnage de Dante qui finit par dévorer sa propre progéniture. L'œuvre, destinée à « valider » son séjour à Rome, ne répond à aucune des règles exigées par l'Académie des beaux-arts. Son groupe compte cinq personnages (un seulement était autorisé). Tous sont saisissants d'expressivité ! Le jury finit par l'accepter de guerre lasse. C'est l'un de ses chefs-d'œuvre.

Ce fichu caractère ne l'empêchera pas à son retour à Paris de se faire admettre dans le salon de la princesse Mathilde, cousine de Napoléon III, à qui il devra beaucoup de commandes officielles. Ses portraits et bustes, qui sont autant d'études psychologiques criantes de vérité, font recette

auprès de la bourgeoisie. Bien avant Rodin (l'un de ses admirateurs), Carpeaux aura aussi l'idée de diffuser ses œuvres à un large public en les déclinant à tous les prix, dans différents matériaux – plâtre, bronze, marbre et même biscuit de porcelaine. Son portrait en pied du prince héritier avec son chien, dont il fera de multiples exemplaires, assurera sa renommée !

Cette proximité avec l'empereur et son mépris des conventions lui vaudront aussi de sérieuses inimitiés. Sa Danse, vaste fresque commandée pour orner la façade du nouvel opéra construit par son ami Charles Garnier en 1861, est conspuée par la foule, qui ne voit dans ces danseuses nues que de vulgaires bacchantes. L'empereur lui-même décide de la faire enlever ! Mais la guerre de 1870 éclate et l'œuvre (aujourd'hui au musée d'Orsay) est paradoxalement sauvée. On peut toujours voir sa copie sur la façade du Palais Garnier. Et au musée Hébert, on peut entrer dans l'œuvre à travers un dispositif innovant qui permet de prendre le crayon à la place de Carpeaux !

Par Véronique Granger 

| **PRATIQUE** |

« **Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875)** ».

Jusqu'au 4 janvier 2021.

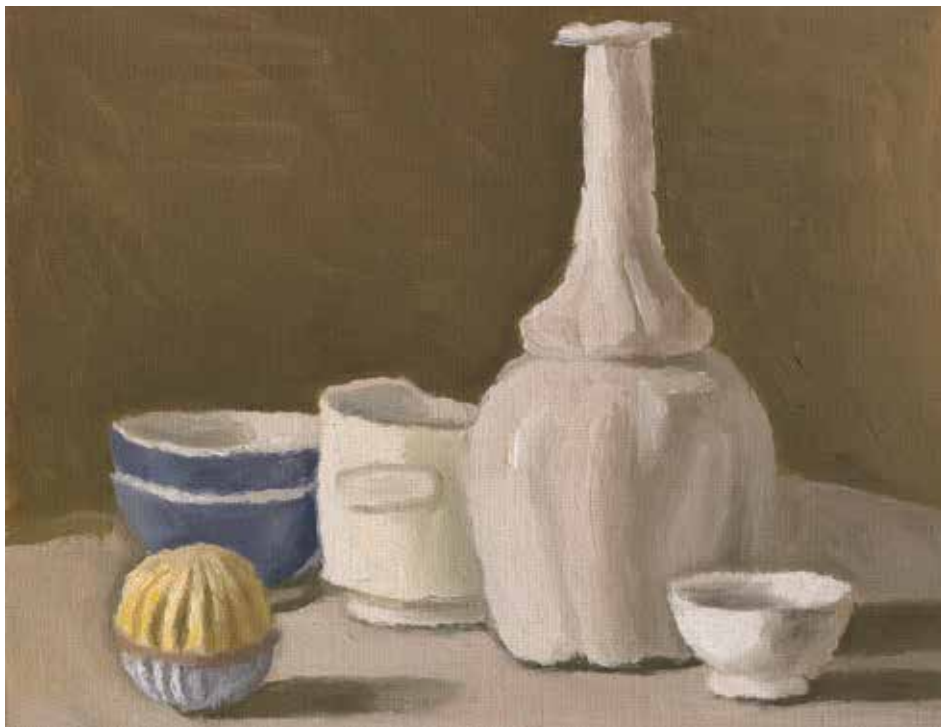
Au musée Hébert, à La Tronche. Entrée libre.

www.musee-hebert.fr

MORANDI : LA TRAVERSÉE DES APPARENCES

Toute sa vie durant, reclus dans son atelier de Bologne, l'artiste italien Giorgio Morandi (1890-1964) a peint des objets de rien dans d'innombrables variations de lumière et de matière. Le Musée de Grenoble nous invite à pénétrer dans cet univers feutré à la magnétique beauté.

Des pichets, des bouteilles, des bols peints, un bouquet de roses... Avec quelques objets soigneusement mis en scène et une palette de couleurs sourdes, tout en nuances de gris et d'ocres, Giorgio Morandi a traversé en solitaire la première moitié du XX^e siècle et ses convulsions artistiques. Et il a laissé une œuvre parmi les plus singulières et fascinantes qui soient, dans une quête obstinée de la « *vérité en peinture* », selon les mots du conservateur du Musée de Grenoble, Guy Tosatto. Grâce au prêt exceptionnel de la Fondation Luigi Magnani, l'un des plus grands collectionneurs et amis de l'artiste, complété par les rares œuvres présentes dans les musées français, cette exposition nous introduit dans l'univers de ce peintre et graveur italien contemplatif, qui inspira les grands poètes et intellectuels de son temps. « *Ce n'est pas une rétrospective mais un regard intime sur son parcours, depuis les compositions métaphysiques des années 1910 à celles, toujours plus épurées, des années 1960* », présente Sophie Bernard, conservatrice en chef.



©ADAGP/LLacroix-villedegrenoble

UNE PEINTURE EXISTENTIELLE ET POÉTIQUE

On découvrira ainsi, à côté des iconiques natures mortes, des facettes moins connues de Morandi : ses rares autoportraits, ses eaux-fortes (magnifiques), ses paysages (toujours vus de sa fenêtre) ! Et l'on pourra ensuite s'introduire dans le saint des saints, dans la matrice de l'œuvre, à travers les photos de Luigi Ghirri prises dans son atelier-chambre de la via Fondazza de Bologne, vingt-cinq ans après sa mort. C'est là, au sein de cet appartement modeste, que Morandi peignit et vécut avec sa mère et ses trois sœurs dans une

ascèse monacale. Le photographe italien s'attache à en restituer l'atmosphère avec ses murs blancs, ces objets représentés jusqu'à épuisement, le dispositif qui lui permettait de tamiser la lumière. Morandi ne s'en échappait que pour se rendre à son autre atelier de Grizzana en été, dans la campagne des Apennins. Tout est là, inscrit dans quelques mètres carrés, réduit à l'essentiel. Et cette peinture puissante, toute de lumière douce et de silences, continue d'infuser en nous longtemps après sa contemplation.

Par Véronique Granger

REPÈRES

ITALIA MODERNA

L'art transalpin a toujours occupé une place importante dans les collections du Musée de Grenoble. De *La Femme au col blanc* de 1917, premier Modigliani entré dans un musée français, aux dernières œuvres de Giuseppe Penone ou Luciano Fabro, acquises dans la dernière décennie, en passant par celles de Giorgio De Chirico ou Lucio Fontana, le musée a sélectionné une soixantaine d'œuvres, qui permettent de mieux saisir la singularité de Giorgio Morandi dans le contexte artistique du XX^e siècle.

PRATIQUE

Deux expositions :

- « **Giorgio Morandi, la collection Magnani-Rocca** » ;
- « **Italia Moderna** ».

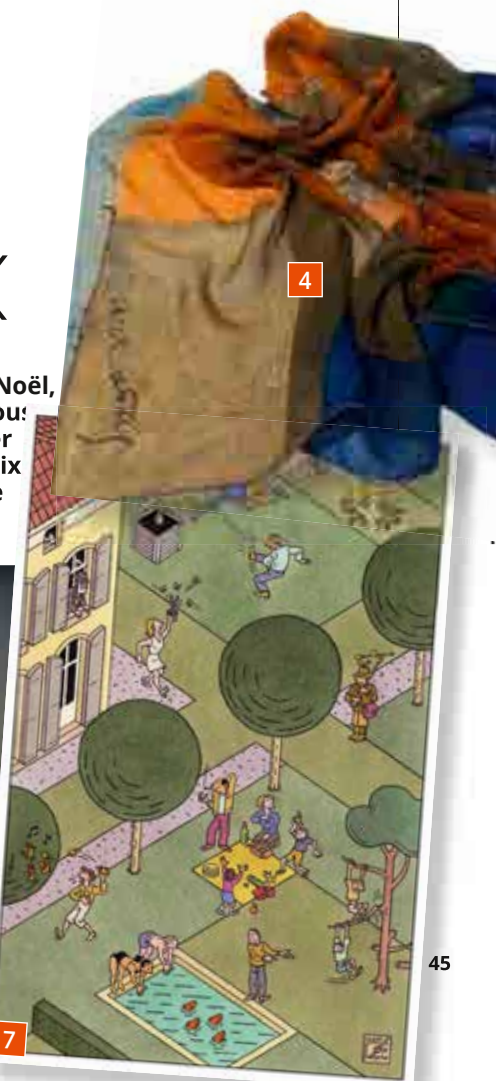
Jusqu'au 14 mars 2021 au **Musée de Grenoble**. www.museedegrenoble.fr



©Herbert-Litz-Magnum

CADEAUX ORIGINAUX

Vous cherchez des idées de cadeaux pour Noël, les étrennes ou tout simplement pour vous faire plaisir ? Vous pouvez aussi trouver votre bonheur dans les boutiques des dix musées départementaux sous réserve de leur ouverture au public.



1 DOMAINE DÉPARTEMENTAL DE VIZILLE MONOPOLY, ÉDITION DU LOUVRE

Achetez des œuvres, organisez des expositions et attirez un maximum de visiteurs. 49,90 €.

2 MAISON BERGÈS, LANCEY DESSOUS DE VERRE CAPPIELLO

Hauts en couleurs, ces dessous de verre issus des affiches de Leonetto Cappiello apporteront bonne humeur et convivialité sur votre table. 9,50 €.

3 MUSÉE DE L'ANCIEN EVÊCHÉ, GRENOBLE L'HISTOIRE DE L'ISÈRE EN BD

Réalisés par le dessinateur Gilbert Bouchard, ces cinq tomes vous

feront découvrir l'histoire de notre département de la Préhistoire à nos jours. 11,50 €.

4 MUSÉE ARCABAS, SAINT-HUGUES-DE-CHARTREUSE FOULARD ARCABAS

Pour les fêtes, portez une œuvre de l'artiste Arcabas. Production locale (Meylan). 90 x 90 cm. 53 €.

5 MUSÉE ARCHÉOLOGIQUE SAINT-LAURENT, GRENOBLE LES ARKÉOS - PLEIN LES FOUILLES !

Une BD où le quotidien des fouilles est peint avec humour. 10,50 €.

6 MUSÉE DAUPHINOIS, GRENOBLE VAISSELLE

Bols, assiettes ou saladiers sont proposés par Vagabonde Créateur d'ambiances, entreprise de Saint-Martin-d'Uriage. De 4,50 € à 22 €.

7 MUSÉE HÉBERT, LA TRONCHE POSTER DE JOOST SWARTE !

Réalisé pour le musée Hébert,

ce poster illustre l'humour tendre mais implacable du dessinateur Joost Swarte. 50 x 70 cm. 12 €.

8 MUSÉE HECTOR BERLIOZ, LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ COFFRET STYLO

Ce coffret en bambou, agrémenté d'un extrait de la correspondance de Berlioz, contient un stylo à bille orné de la signature du compositeur. 14 €.

9 MUSÉE DE LA RÉSTANCE ET DE LA DÉPORTATION DE L'ISÈRE, GRENOBLE

LE JOURNAL D'ANNE FRANK EN ROMAN GRAPHIQUE

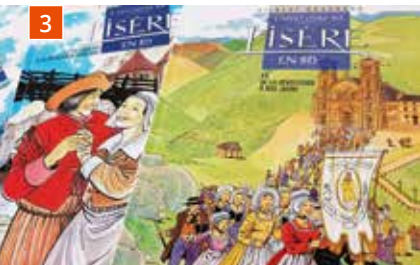
(Re)découvrez le célèbre journal de cette adolescente contrainte de se cacher durant la Seconde Guerre mondiale ! 16 €.

10 MUSÉE DE SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE TITOINE

À l'image du cochon sauvage de saint Antoine, Titoine, la mascotte du musée, fera la joie des tout-petits.

Hiver : horaires de la boutique à retrouver sur le site Internet du musée. 21,50 €

+ Adresses : www.musees.isere.fr



ÇA ROULE POUR LUI !



À 26 ans, Nans Peter s'affirme comme l'un des meilleurs cyclistes de sa génération. Son terrain de jeu favori ? Les routes du Trièves.

46

© Y. Perret

NANS PETERS

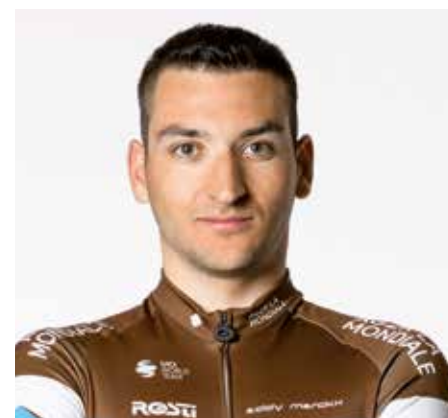
Soixante-cinq jours de compétition en 2020 ! À l'heure où nous bouclons, le jeune coureur triévois du Monestier-du-Percy, vainqueur de la 8^e étape du Tour de France dans les Pyrénées, est enfin officiellement en vacances – et confiné –, après avoir achevé son deuxième grand tour de l'année, la Vuelta (le tour d'Espagne). "Je suis content d'être arrivé au bout, car j'étais épuisé : malgré le confinement et quatre mois sans compétition, je n'ai jamais arrêté de rouler. Mais j'ai réalisé mon rêve de gosse : participer au Tour de France !", souffle Nans.

Le champion d'AG2R La Mondiale – qui a fêté ses 26 ans – s'était déjà illustré en 2019 sur la 17^e étape du Giro (tour d'Italie).

"Le Tour, c'était un rêve de gosse !"

Cette saison marque une nouvelle étape dans une carrière entamée très jeune sur les routes de son Trièves natal. "Mon père était cycliste amateur. Tout petit, il m'emmenait dans sa carriole !" Suivant les traces de son grand frère Léo, Nans – qui doit son prénom au feuilleton favori de sa maman, Nans le Berger –, a d'abord intégré le club cycliste de Jarrie à l'âge de 8 ans puis celui de Chambéry, où il a obtenu le titre de meilleur junior national en 2012.

Troisième du championnat de France de contre-la-montre espoirs 2014, à Saint-Omer (Pas-de-Calais), puis en 2015 dans la Manche, et encore troisième des championnats de France sur route amateur, ce rouleur polyvalent a ensuite enchaîné la Vuelta en 2018, le Giro l'année



© V. Curuchet

suivante, le Tour de France puis encore la Vuelta... Et pour 2021 ? "J'espère bien repartir pour le Tour !", promet ce forcené du vélo, qui va en attendant continuer de s'entraîner sur les routes du Trièves.

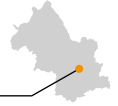
Par Véronique Granger



ALEXIA GUIZERIX

ET LA LUMIÈRE **FUSE !**

GRENOBLE



À 14 ans, à force de regarder les garçons trafiquer leurs mobylettes, Alexia voulait devenir mécanicienne. "Ma mère m'avait dissuadée en me disant que j'aurais toujours les ongles noirs !" Des années plus tard, à la quarantaine, cette bricoleuse-née se retrouve quand même à démonter et à visser des boulons ou à dégraisser des pièces métalliques pour créer des lampes vintage uniques, exclusivement à base de matériaux de récupération. "Il y a trois ans, j'ai fait une première lampe avec le vieux rétroprojecteur de mon père qui a eu pas mal de succès auprès de mes amis. J'en ai fait une deuxième, puis une troisième et... tout le monde m'a poussée à ouvrir mon atelier-boutique : j'ai trouvé un local rue d'Alembert, dans le quartier Saint-Bruno de Grenoble." Phares de calèche, vieux grille-pain, chaufferette d'église, moulins à café, hachoirs ou appareils de mesure de l'oxygène : entre ses mains, tout s'éclaire ! Les cache-moteur de ven-

Entre ses mains, tout fait lampe !

tilateur font merveille en plafonniers ou en appliques avec leur lumière irradiante et les lames de refroidisseur d'ordinateur font des lampes à poser design. Si elle chine beaucoup, ses amis et clients sont nombreux à lui confier leurs lampes à réparer ou à recycler ou leurs vieux objets. Sa prédilection va aux matériaux nobles, comme le laiton, le bronze ou la nacre. "Jamais de plastique !", précise-t-elle. Alexia met un point d'honneur à créer des lampes durables et solides, en n'utilisant aucun produit chimique.

Elle est à l'atelier trois après-midi par semaine.

Contact : Alucia, 06 45 00 18 04

Par Véronique Granger



© V. Granger

47

DANIEL LIPRANDI

CENT ANS
D'HISTOIRE DU SKI

ÉCHIROLLES



© M. Frison

Daniel Liprandi brandit fièrement son premier « trophée ». Des skis en bois de 1935 ayant appartenu à sa mère. "C'est en les retrouvant, il y a quarante ans, que m'est venue l'idée de cette collection", confie-t-il. Depuis, cet Échirollois de 76 ans en a chiné plus de 500 paires. Des skis de piste, de randonnée, de fond, de saut, de télémark, de l'armée... qui illustrent l'histoire de la discipline. "Un sport qui, à l'origine, n'était qu'un moyen de déplacement", rappelle-t-il en exhibant une paire de skis viking, pour le moins étonnante avec son ski de 3,20

Les « VR 17 » de Jean-Claude Killy

mètres et l'autre de 1,50 mètre. "Cela permettait de pousser sur sa jambe et d'avancer comme sur une trottinette", décrypte-t-il. Sa collection abrite quelques pépites. Comme une paire de skis de 1880 ayant appartenu à un coéquipier de Henry Duhamel, des « VR 17 » de Dynamic que Jean-Claude Killy a propulsés dans la légende et la gamme

complète des Strato de Rossignol, stars des années 1960. Ou encore une paire de hot-dogs, les skis de bosses rouge et or du champion de ski acrobatique Nano Pourtier.

Celui qui a constitué sa collection en amateur dans son garage rêve qu'elle lui survive. "C'est un pan de notre histoire et de notre patrimoine local", plaide-t-il. Il a cédé l'été dernier les 144 plus belles pièces de sa collection à l'Office de tourisme de Chamrousse qui envisage de créer une Maison des JO et des sports d'hiver. En attendant que ce musée voie le jour, Daniel continue à arpenter

brocantes et déchetteries, à la recherche de perles rares. Et organise pour ses amis des sorties vintage sur des skis collectors. À Chamrousse. Là où il a effectué ses premières descentes, il y a soixante-dix ans.

Par Marion Frison



MAXIME BONIN

FANTASTIQUE LIBRAIRE



Son enfance a été bercée par les Sorciers de Harry Potter, la magie du pays d'Ys et d'autres univers fantastiques... Et il a décidé de ne plus les quitter ! Sa licence professionnelle métiers du livre en poche, Maxime Bonin, qui a grandi à La Tour-du-Pin, a ainsi fait ses armes pendant trois ans

Mon but est de faire découvrir ces mondes imaginaires...

dans une librairie spécialisée dans la bande dessinée à Saint-Germain-en-Laye (où il a créé un rayon dans l'imaginaire), avant de partir à Montréal pour y créer un commerce avec sa compagne.

De retour au pays trois ans plus tard, il a concrétisé son rêve en juillet 2019, à 30 ans : ouvrir sa librairie dédiée aux mondes de la fantasy, de la science-fiction et du fantastique, De plume et d'épée, au cœur de la cité médiévale de Crémieu. "Je voulais m'installer dans une ville à taille humaine. Ici, c'est un décor rêvé ! On se sent un peu au temps des cheva-

liers." Avec environ 3 500 références en rayon et une belle salle d'expositions temporaires, voici un lieu assez unique, où l'on trouve aussi bien les classiques du genre que les pépites de petits éditeurs. Les lecteurs, de 7

à 77 ans, y viennent souvent de Lyon et de Grenoble, sûrs d'y trouver le bon conseil ou d'y ren-

contrer des auteurs lors des séances de dédicaces. Serenya Howell – son coup de cœur littéraire du moment – avait ainsi fait le voyage en chair et en os en octobre pour sa saga dragonsque, *Les Aînés*, parue chez Plume blanche. La vie de la librairie se prolonge sur la page Facebook (700 abonnés) où l'on peut passer commande.

**Contacts : 09 73 57 61 00 ;
librairie@deplumetdepee.com**

Par Véronique Granger



© V. Granger

48

SUZY ET GILLES CHAPELAN

AMBASSADEURS DE LA GASTRONOMIE CRÉOLE



© C. Lacrampe

Voilà un quart de siècle que ce couple de cuisiniers passionnés s'est installé à La Verpillière, dans le Nord-Isère, à l'enseigne de la Table réunionnaise. On vient de loin pour y faire provision de petits plats cuisinés sur place, à base de produits locaux.

Après plusieurs années à travailler

Une cuisine à quatre mains

dans la restauration, tombés sous le charme de La Verpillière, Suzy et Gilles y ont ouvert leur propre affaire. Suzy est originaire de La Réunion, Gilles de Lyon. Un métissage riche et heureux pour une cuisine créole à quatre mains interprétée à la perfection.

En amont, ils réalisent leurs mélanges de certaines épices rares, en direct de La Réunion, fabriquent à partir de porcs élevés dans la région leur boudin et leurs saucisses créoles qu'ils fument eux-mêmes. En vitrine : achards et autre bouchons réunionnais, rougails

saucisses, tomates, combova, bringelle (aubergine) ou boucané (fumé), cari poulet ou poisson, riz z'embrocal... Ils innovent aussi avec le steak d'espardon à la vanille sauce crémée au rhum ou le saucisson créole au piment, gingembre et combava. Et n'oublie pas les desserts : gâteau patate douce ou manioc chocolat, bonbons coco, soufflé glacé aux litchis à Noël.

Suzy et Gilles prennent le temps de suivre des formations pour améliorer leur pratique, aiment transmettre leur savoir-faire et développent un service de repas pour les entreprises voisines de *The Village*, le nouveau village de marques isérois tout proche.

Suzy et Gilles prennent le temps de suivre des formations pour améliorer leur pratique, aiment transmettre leur savoir-faire et développent un service de repas pour les entreprises voisines de *The Village*, le nouveau village de marques isérois tout proche.

Contact : www.table-reunionaise.com

Par Corine Lacrampe

SOUS RÉSERVE D'ANNULATION.
SE RENSEIGNER AUPRÈS
DES ORGANISATEURS.

ENSEMBLE

ON SORT

16

SPECTACLE ■
EXPOSITION ■
FESTIVAL ■
CONCERT ■
LOISIRS ■

ON SORT!

LES ÉVÉNEMENTS CULTURELS DE L'ISÈRE

On sort, on lit, on écoute, on rêve, on participe...
l'actualité culturelle du département sélectionnée pour vous !

Par Laurence Chalubert 

LES 12 ET 13 DÉCEMBRE



NOËL AU MUSÉE À SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

Le musée vous invite à débiter les festivités de Noël à Saint-Antoine-l'Abbaye, un décor historique exceptionnel pour assister à *Nowell Nowell*, grand concert donné par l'ensemble Mora Vocis. *Mora Vocis*, expression latine médiévale, désigne l'instant où le chanteur vocalisait pour le plaisir d'exprimer, à la fin du texte, le reste de son souffle. L'ensemble, qui propose une manière vivante de découvrir le patrimoine à travers la voix, interprétera un répertoire de chants de Noël. Également au programme de ces journées festives, la mise en lumière du site abbatial et de l'église.

Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye. Concert le 12/12 à 19 h.
Horaire à confirmer :
04 76 36 40 68. musees.isere.fr

SAINTE-ANTOINE-L'ABBAYE

LES 19/12, 23/12 ET 2 FÉVRIER



MERLENCHANTEUSE À RUY-MONTCEAU, SAINT-QUENTIN-FALLAVIER, SAINT-SAVIN

Merlenchanteuse est une conteuse hors pair, qui plus est chanteuse et musicienne. Évoluant dans un décor poético-fantastique, elle charme son auditoire en moins de temps qu'il n'en faut pour dire abracadabra. Pour « Maléfices/ Maléfique », rendez-vous du réseau des médiathèques de la Capi, elle a choisi deux récits enchantés dans ses grimoires. Celui de Crapouillon Courandair, le fantôme qui aime se glisser la nuit dans la bibliothèque pour y lire des histoires de sorcières, d'araignées et de citrouilles, et celui de Chat-Bada, le gros dur du quartier qui une fois à la maison est une poule mouillée, jusqu'à ce qu'il vive un Noël pas comme les autres.

Dans les médiathèques.
Horaires et inscription, Réseau médiathèques Capi : 04 74 43 81 67.

SAINTE-QUENTIN-FALLAVIER
RUY-MONTCEAU
SAINT-SAVIN

LES 23 ET 30 DÉCEMBRE



LE SECRET DE L'ÉVÊQUE À GRENOBLE

Comment faire découvrir un musée à vos enfants de façon ludique tout en passant un après-midi sympa en famille ? En menant l'enquête au musée, bien sûr ! Avec « Le secret de l'évêque », sous la houlette d'un guide et muni de votre carnet d'enquêteur, vous devrez faire preuve d'observation, de logique d'esprit d'équipe pour résoudre l'énigme et sortir vainqueur de l'épreuve. Conçu sous la forme d'un escape game, ce jeu, à pratiquer en famille ou entre copains, va vous permettre de partir à la découverte de l'histoire et des mystères de l'ancien palais des évêques de Grenoble.

Musée de l'Ancien évêché. À 15 h.
Dès 7 ans. Durée : 2 h. 3,80 euros.
Sur inscription au 04 76 03 15 25.

GRENOBLE

DU 15 AU 23 JANVIER



L'ÂGE DU SLOW À PONT-EN-ROYANS, VAL-DE-VIRIEU, BEAUREPAIRE, SAINT-JEAN-D'HÉRANS, SAINT-PAUL-DE-VARCES, SAINTE-MARIE-D'ALLOIX

Premier spectacle de la saison des « Tournées en Isère » proposées par la MC2 et le Département, L'Âge du slow ressuscite tout un pan de la pop culture ! Entre frisson nostalgique et analyse sociologique, Thomas Guillaud-Bataille et Maya Boquet, les metteurs en scène, se lancent sur la piste de cette danse mythique, rituel incontournable des surprises party et des boums. *Rain and tears*, *Only you*, *November Rain*... Regards furtifs et joues qui s'effleurent, les deux comédiens, Véronique Ruggia Saura et Benoît Randaxhe, nouent l'intime à l'universel, racontant l'histoire du slow et faisant revivre les premiers émois d'anonymes sur cette danse passée de mode chez les jeunes.

Maison de la culture MC2.
04 76 00 79 00. Horaires sur www.mc2grenoble.fr

BEAUREPAIRE
SAINTE-MARIE-D'ALLOIX
PONT-EN-ROYANS
VAL-DE-VIRIEU
SAINT-PAUL-DE-VARCES
SAINT-JEAN-D'HÉRANS

16 ON SORT

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS



LIVRES



CAPPIELLO OU L'ART PUBLICITAIRE

Sous la direction de Sylvie Vincent. Éditions Libel. 144 p. 25 €.

Proposée par la Maison Bergès, l'exposition « Cappiello ou l'art publicitaire » met en lumière le travail du génial affichiste ainsi que sa place dans l'histoire des arts graphiques. Auteur de certaines des plus célèbres images publicitaires (Cachou Lajaunie, Chocolat Poulain, Lustucru...), Cappiello est reconnu comme l'inventeur de l'affiche moderne. Bien plus qu'un catalogue d'exposition, ce bel ouvrage propose à travers une large sélection d'affiches, de dessins et de maquettes, d'approcher au plus près du processus créatif de l'artiste en analysant ses techniques et ses sources d'inspiration. Symbole d'un début de siècle qui fit de la publicité un art à part entière, son œuvre surprend encore aujourd'hui par ses résonances avec la scène graphique actuelle.

DE L'INTIME DES MÈRES

De Viviane Larman. Fauves éditions. 19 €.

Sage-femme en protection maternelle et infantile (PMI), Viviane Larman assure un suivi médico-social auprès de femmes enceintes en situation de vulnérabilité ou dans des situations familiales complexes. Au fil de ces rencontres, relatées avec respect et tendresse, elle nous fait partager ce vécu unique et dessine en creux le métier de sage-femme, encore trop méconnu, et plus particulièrement dans ce mode d'exercice qu'est celui en PMI. Une réflexion sur le « devenir mère » et un formidable hommage aux femmes qu'elle a accompagnées. Pour tous les parents, actuels et à venir.

LE 17 JANVIER



DES LIVRES & VOUS À VILLETTE-D'ANTHON

Cette troisième édition du salon du livre et de l'image met l'accent sur l'échange et le partage entre visiteurs et auteurs. Fantasy, policier, romance, jeunesse... tous les genres sont représentés et 25 auteurs et illustrateurs dédicaceront leurs ouvrages tout au long de la journée. Parmi eux : Léa Sovin (*La Valise rouge*), Ariane Evans (*La Rose de Kyoto*), Bruno Aubert (*Le Dernier Géant*), Cindy Vanel (*New Black Earth*), Jean Vigne (*série Givre*), Louis Arthur (*série Les Héritiers d'Akara*) ou encore le tout jeune Juléo Clot, 17 ans, qui présente un premier roman de science-fiction, *Bienvenue dans l'Ordre*. De nombreuses animations ponctueront la manifestation, dont une table ronde sur les violences infantiles en collaboration avec l'association Les Papillons qui lutte contre la maltraitance et que le salon soutient cette année. Salle de la Révole. De 9 h à 17 h.

VILLETTE-D'ANTHON



DU 19 AU 24 JANVIER



FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COMÉDIE À L'ALPE-D'HUEZ

Nous avons plus que jamais besoin de rire. Alors il ne faut pas rater le premier grand rendez-vous cinéma de l'année, la 24^e édition du Festival international du film de comédie de l'Alpe-d'Huez. Unique manifestation entièrement dédiée au genre, il est cette année présidé par Michèle Laroque avec un jury composé des actrices Jeanne Balibar (*Le Bal des actrices*) et Joséphine Japy (*Mon inconnue*), du réalisateur Ruben Alves (*La Cage dorée* et *Miss*) et de l'humoriste Malik Bentalha, aperçu dans *Taxi 5*. Comme pour chaque édition, la sélection du festival propose une quinzaine de longs-métrages (succès du box-office et créations plus confidentielles) et une dizaine de courts-métrages en compétition, mais aussi une journée jeunesse, des « rétropépites » et les traditionnelles cérémonies d'ouverture et de clôture. Projections au palais des sports et cinéma Le Signal. Entrée libre. Programmation complète : www.festival-alpedhuez.com

L'ALPE-D'HUEZ



DU 20 AU 22 JANVIER



TO DA BONE À GRENOBLE

Le collectif (*La Horde* - Marine Brutti, Jonathan Debrouwer, Arthur Harel - réinvente le jumpstyle, une danse intense et énergique qui se pratique normalement en solo. Elle est ici investie collectivement par 11 performeurs venus de toute l'Europe qui disent appartenir à l'ère de la danse post-Internet. Le jumpstyle s'est d'abord uniquement développé sur le Web. À l'origine, le jumper filme dans sa chambre ses enchaînements libres, une série de sauts réalisés quasiment sur place. Dans *To Da Bone*, cette danse devient l'expression d'une révolte et toutes les variations du jumpstyle sont déclinées avec une rage sans cesse renouvelée. Le martèlement des pas impose alors le rythme d'un nouvel hymne pour cette jeunesse post-Internet. Salle Georges-Lavaudan. À 19 h 30, les 20 et 21/12. À 22 h 30, le 22/01. Grange Dîmière. À 16 h. Tout public. Gratuit. 04 76 55 64 15.

GRENOBLE



LE 22 JANVIER



LES MADELINES DE POULPE À VIENNE

Réchauffez le public à 180 °C. Dans un univers burlesque et poétique, mélangez à l'aide de skis, de rire et de cinq acrobates circassiens exceptionnels. Ajoutez au fur et à mesure les sangles aériennes et le mât chinois (disciplines exécutées skis aux pieds !) ainsi qu'une pincée d'équilibre. Incorporez le poulpe finement émincé. Saupoudrez de musique live et remuez vivement jusqu'à ce que les souvenirs remontent. Faites cuire pendant 45 minutes puis dégustez sans modération. Chaque bouchée de cette recette élaborée par la compagnie Kadavresky est un hymne au plaisir. Laissez-vous emporter par ces madeleines musicales, déjantées et bourrées d'énergie. Au Manège. À 20 h 30. 04 74 78 71 45.

VIENNE





LIVRES

LE PARC DU CHÂTEAU DE SASSENAGE, UN TÉMOIGNAGE DE L'HISTOIRE DES JARDINS EN DAUPHINÉ

De Jérémie Curt et Jérémie Dupanloup. Éditions PUG. 112 p. 13 €.

Véritable poumon vert au sein de l'agglomération grenobloise, le parc du château de Sassenage a connu de grandes modifications au cours de ses 350 ans d'existence. Ce témoin de l'évolution de l'art des jardins en Dauphiné présente en effet trois styles majeurs de l'histoire du paysage : le jardin à la française du XVII^e siècle, le jardin anglo-chinois de la fin du XVIII^e siècle et le parc paysager des années 1850. Jérémie Curt, historien et jardinier, et Jérémie Dupanloup, architecte du patrimoine spécialiste des jardins anciens, retracent l'histoire du parc, de ses origines gallo-romaines à nos jours, en l'illustrant de nombreuses reproductions, photos et plans qui agrémentent joliment cette balade à l'ombre des arbres centenaires.

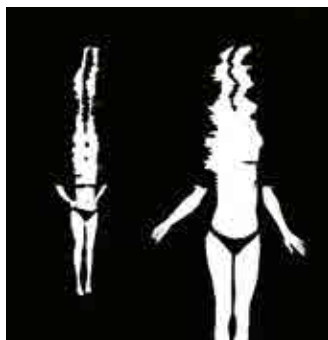


RAQUETTES, LES PLUS BELLES BALADES ET RANDONNÉES, CHARTREUSE, BELLEDONNE, OISANS

De Julien Schmitz. Éditions Glénat. 142 p. 15 €.

Les massifs de Chartreuse, Belledonne et Oisans sont loin d'être uniquement réservés aux skieurs ! Ces décors idylliques recèlent de magnifiques itinéraires pour pratiquer la raquette des premières neiges jusqu'au printemps. Julien Schmitz, accompagnateur en montagne, présente ici une sélection de 80 itinéraires répartis sur les trois massifs. Que vous souhaitiez observer les animaux, passer une nuit en refuge ou rejoindre les sommets, vous pourrez crapahuter sereinement grâce aux indications et cartes de guide. Vous pourrez également adapter votre sortie selon les conditions ou vos envies puisque la variété des balades a de quoi satisfaire amateurs et randonneurs chevronnés.

LE 22 JANVIER



BEAU SEXE À CHAMP-SUR-DRAC

Imaginez Jacques Brel jouant avec Pink Floyd, Jack White composant pour Édith Piaf, Fugazi en *backing band* de Johnny Hallyday ou encore Led Zeppelin accompagnant Alain Bashung en tournée. Grands fans de chansons et de rock, le duo *Beau Sexe* (Xavier Bray à la guitare et au chant ; Virgile Pegoud à la batterie) s'inspire de ces situations absurdes et imaginaires pour vous offrir un rock francophone généreux et original (*easy French rock*, en VO), des textes ironiques et des titres inspirés comme Oui je dis non, Dessous, les dessous, Les Plaisirs soudains, où il est question... d'amour, bien entendu !

Espace culturel Navarre. À 20 h 30. Information et billetterie : 04 76 68 88 57. www.ville-champ-surdrac.fr

CHAMP-SUR-DRAC



DU 23 JANVIER AU 27 FÉVRIER



LAURENT BOUT AU PONT-DE-CLAIX

Formé aux Beaux-Arts de Clermont-Ferrand, Laurent Bout crée un univers visuel où priment la vivacité des couleurs et l'aspect géométrique des compositions. À partir de formes élémentaires, il construit des espaces dont les architectures s'imbriquent en un savant jeu de construction. Lignes, cercles et parallélépipèdes constituent des ensembles plastiques dont l'agencement paraît hésiter entre le froid déterminisme et le hasard combinatoire. Par l'abstraction de ses figures et l'organisation de ses couleurs, l'artiste joue sur la perception du spectateur. À noter, vernissage le samedi 23 janvier à 11 h.

Aux Moulins de Villancourt. Entrée libre. 04 76 29 80 59.

LE PONT-DE-CLAIX



LE 27 JANVIER



CHILE CARTELES, LES MURS PARLENT À VILLARD-BONNOT

En octobre 2019, un mouvement de contestation sociale s'élève à Santiago à la suite du référendum sur la Constitution chilienne. Depuis le début, les murs se comptent par dizaines et les violations des droits de l'Homme par milliers. Une explosion graphique, créative et sans concession accompagne ce mouvement. Affiches, peintures, collages s'emparent des murs et témoignent de la violence des affrontements. Les photographes Juan Francisco Rojas Henríquez et Ellen Margot Rojas Fritz ont décidé d'en sauvegarder les traces afin que ces œuvres, vite endommagées ou effacées par l'État, ne soient pas perdues à jamais. Cette exposition est réalisée par Le Centre du graphisme d'Échirolles.

À l'Espace Aragon.
Entrée libre.

VILLARD-BONNOT



LES 29/01, 26/02 ET 26/03



JAZZ EN BIÈVRE À MONTSEVEROUX

Pour 2021, Jazz en bièvre vous a concocté une programmation aux petits oignons. Voyez plutôt : en janvier, EYM Trio vous convie à un voyage au confluent des Balkans, de l'Orient et de l'Inde en compagnie de Varijashree Venugopal, une des plus grandes chanteuses indiennes traditionnelles et contemporaines. En février, Shai Maestro, pianiste au jeu lumineux et au toucher délicat et l'un des plus talentueux pianistes de sa génération, propose une prestation exceptionnelle en solo. Enfin en mars, Bojan Z, pianiste au style teinté de sonorités de l'Est et musicien de renom multirécompensé, interprétera son magnifique *Soul Shelter* en solo.

Au château à 20 h. 07 83 03 66 44.
www.jazzenbièvre.fr

MONTSEVEROUX



16 ON SORT

- SPECTACLE
- EXPOSITION
- FESTIVAL
- CONCERT
- LOISIRS



LIVRES



GRENOBLE ET SES ARTISTES AU XIX^E SIÈCLE

Ouvrage collectif - Musée de Grenoble. Éditions Snoeck.
272 p. 29 €.

Publié à l'occasion de l'exposition éponyme présentée au Musée de Grenoble, ce très beau catalogue présente une sélection des plus belles œuvres, et aussi des plus représentatives, de nos maîtres régionaux. Outre le plaisir de prolonger la visite, l'objectif de l'ouvrage est de rendre perceptible la vie artistique foisonnante qui s'est formée à Grenoble et en Isère durant le XIX^e siècle. Les 100 premières pages de l'ouvrage sont dédiées à l'histoire, à la naissance des institutions artistiques, aux thèmes et genres présents dans la production dauphinoise ou encore aux Isérois lauréats du prix de Rome. La seconde partie documente quant à elle une sélection de 90 œuvres, peintures ou sculptures, toutes reproduites en couleur et faisant une large place au descriptif et aux anecdotes.

ALPICIMES

De Jean-Michel Asselin et du collectif DiVertiCimes
Éditions Glénat. 144 p. 30 €.

A cappella, allegro prestissimo, dolcissimo pianissimo... Pour scander leur nouvel hymne aux sommets qui nous entourent, les cinq photographes du collectif DiVertiCimes – Alain Herrault, Géraldine Le Duc, Sébastien Liot, Laurent Picard et Denis Testemale – ont choisi des termes musicaux. Crescendo des levers de soleil, decrescendo des couchers... Le journaliste, écrivain et alpiniste grenoblois Jean-Michel Asselin a accepté de mettre leurs images en musique. Puisant dans ses propres souvenirs et sensations, il a composé une véritable symphonie de mots avec ses frissons imperceptibles, ses envolées lyriques, ses silences cristallins... Au fil des pages et des cimes sublimes, on le suit dans ses divagations poétiques par-delà les cols, les pas et les nuages, bien loin des turpitudes d'ici-bas.

JUSQU'AU 7 MARS



**D'UN ANNIVERSAIRE À L'AUTRE
2003-2019
À LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ**

La nouvelle exposition temporaire du musée Berlioz, « *D'un anniversaire à l'autre 2003-2019* » effectue un voyage dans le temps, pour vous faire (re)découvrir les éditions passées du Festival Berlioz. En cette année particulière marquée par l'annulation de l'édition 2020 du festival, le musée et l'Agence iséroise de diffusion artistique ont choisi de présenter une rétrospective en images afin de maintenir le feu sacré. Environ 80 photographies évoquent les concerts, les musiciens, mais aussi les ambiances, les lieux patrimoniaux et les moments spéciaux comme la fonte des cloches de la *Symphonie fantastique* au château de Bressieux, le feu d'artifice spectaculaire au domaine de Pupetières ou encore l'inauguration du cheval de Troie construit et monté au château Louis XI avec les habitants et bénévoles !
Musée Berlioz. Entrée libre.
musees.isere.fr

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

JUSQU'AU 14 MARS



**MODE AU FUTUR
À BOURGOIN-JALLIEU**

Après le succès de l'exposition « *Artisans du luxe* », le musée de Bourgoin-Jallieu s'associe à nouveau avec la styliste autrichienne Anna-Barbara Aumüller. Pour « *Mode au futur* », elle présente ses nouvelles créations qui transposent dans le domaine de la mode de nouveaux matériaux et textiles techniques de pointe. Kimono en dentelle de Lyon pulvérisé d'or blanc et jaune, fourreau en Nylon mousse, robe-manteau composée à 100 % de bouteilles recyclées ou encore combinaison en cuir Stretch avec dessin à l'or... Ces looks époustouffants déclinent textiles techniques et d'avant-garde, connectique et recyclage. Ils soulignent également les liens toujours existants entre l'industrie de la mode et les entreprises textiles d'Auvergne-Rhône-Alpes. Rencontre avec Anna-Barbara Aumüller, les 6 et 7 février.
Musée de Bourgoin-Jallieu.
04 74 28 19 74. www.bourgoin-jallieu.fr

BOURGOIN-JALLIEU

JUSQU'AU 30 MARS 2021



**COUSUE MAIN – LA CHIRURGIE
À L'HÔPITAL, DU SCALPEL AUX
ROBOTS
À LA TRONCHE**

Au début du XX^e siècle, la main est l'outil prépondérant de l'acte opératoire. Petit à petit, le perfectionnement des instruments et l'organisation de nouveaux blocs opératoires contribuent au développement de la chirurgie hospitalière. En 1950, le centre hospitalier universitaire (CHU) compte d'ailleurs deux services de chirurgie générale ! Les progrès de l'anesthésie, de la réanimation, le développement des antibiotiques vont révolutionner l'exercice chirurgical... Une fabuleuse histoire à découvrir à l'heure où le CHU Grenoble Alpes inaugure un plateau interventionnel équipé des toutes dernières technologies. À travers objets, livres et iconographie, cette exposition permet de mesurer tout le chemin parcouru.
Musée grenoblois des sciences médicales. Le mardi de 12 h 30 à 17 h. 04 76 76 51 44.
Entrée libre.

LA TRONCHE

JUSQU'AU 21 JUIN 2021



**REFUGES ALPINS. DE L'ABRI
DE FORTUNE AU TOURISME
D'ALTITUDE
À GRENOBLE**

Perchés dans la montagne apparaissent parfois les refuges des premiers aventuriers, traceurs de voies vers les hauts sommets alpins. Chasseurs de chamois partagent longtemps ces abris avec les alpinistes. Puis, lorsque les alpages se couvrent de sentiers de randonnée, que la montagne devient un terrain de sports et de loisirs, le refuge se transforme en lieu d'accueil gardé jusqu'à devenir parfois un hôtel d'altitude. Ainsi, l'architecture de ces édifices témoigne-t-elle bien du rapport de l'homme à sa montagne dont l'exposition retrace plus de deux cents ans d'histoire intime. En photo, l'ancienne cabane des Grands Mulets, dans le massif du Mont-Blanc. Huile sur toile de Gabriel Loppé (1862). Collection Les Amis du Vieux Chamonix.
Musée dauphinois.
Entrée libre.
musees.isere.fr

GRENOBLE

INSTAGRAM #MONISERE 

10K, ÇA SE FÊTE !

À l'occasion des **10 000 abonnés** du compte Instagram du Département de l'Isère @isere.le.departement, un jeu-concours a été organisé du 2 au 19 novembre dernier sur le thème :

Postez une photo de votre village ou de votre quartier.

Le jury, composé des sept ambassadeurs Instagram du Département de l'Isère @alexis.marcellin_photography, @ben7va, @emilie3838, @_krystalife, @stephv38, @tas2cailloux, @thequechuaudude et de l'équipe digitale du Département a retenu la photo de @pfromspace parmi les 310 postées.

Elle représente une vue des Grands Boulevards de Grenoble et sera affichée du 24 au 31 décembre sur les 220 abribus du Département.

Un grand merci à tous les participants.



@pfromspace

GASTRONOMIE  ISHERE

CUISINONS AVEC LES PRODUITS ISHERE

Le Département de l'Isère a édité un livret de recettes où cuisiniers et pâtisseries proposent des plats salés et sucrés, élaborés avec des produits ISHERE. Retrouvez la liste de ces produits mais aussi leurs points de vente sur : www.ishere.fr

 40 mn de préparation

 30 mn de cuisson

 4-6 pers.



@D.R.

RISOTTO DE PETIT ÉPEAUTRE AU MUNSTER ET CUMIN, BETTERAVES RÔTIES AU PIMENT DU BÉARN, POËLÉE DE SHIITAKE ET TUILE AU PARMESAN

UNE RECETTE DE NADÈGE BAZOGE, MAÎTRE RESTAURATEUR,
CHEFFE DU RESTAURANT L'AIGUILLAGE À GRENoble.

WWW.AIGUILLAGE.FR

INGRÉDIENTS :

- 240 g de petit épeautre
- Quelques légumes pour le bouillon (carottes, navets, poireaux...)
- 1 oignon
- Du cumin en poudre
- 1 petit munster
- 25 cl de crème entière
- 200 g de betteraves
- 50 g de sucre complet
- Piment du Béarn ou piment d'Espelette
- Huile d'olive
- 200 g de Shiitake
- 1 échalote
- 1 gousse d'ail
- 100 g de parmesan

PRÉPARATION

- Pour le bouillon de légumes du risotto. Éplucher et tailler les légumes. Les faire revenir dans un peu d'huile jusqu'à un début de coloration. Mouiller avec un litre et demi d'eau. Saler, poivrer. Laisser infuser à feu doux 15 mn. au moins.
- Cuire les betteraves à l'eau dans leur peau. Une fois cuites, enlever la peau. Les couper en gros quartiers. Ajouter le sucre, le sel, le poivre, le piment et un filet d'huile d'olive. Mettre au four à 200°C à couvert 15 mn dans un plat adapté. Arroser et remuer si nécessaire. Finir la cuisson à 180°C, sans le couvercle, jusqu'à ce qu'elles soient caramélisées.
- Pour le risotto. Filtrer le bouillon de légumes. Ciseler les oignons. Les faire revenir dans un peu d'huile d'olive. Une fois colorés, verser l'épeautre, mélanger et ajouter le bouillon petit à petit jusqu'à ce que l'épeautre soit fondant (30 mn environ). Laisser le couvercle entrouvert et remuer régulièrement.



@D.R.

- En fin de cuisson, mettre le munster coupé en cubes, le cumin et crème légèrement. Ajuster l'assaisonnement en sel et en poivre.
- Pour la tuile au parmesan. Préchauffer le four à 200°C. Mixer le parmesan jusqu'à en faire de la poudre. Faire six petits tas sur une plaque de cuisson recouverte de papier sulfurisé. Enfourner 10 minutes environ. Les sortir lorsqu'elles sont bien dorées. Réserver.
- Laver et couper les champignons en gros morceaux. Ciseler ail et échalote. Mélanger. Dans un poêle à feu très vif avec un peu d'huile, faire revenir les Shiitake quelques minutes. Saler, poivrer.
- Dresser le risotto dans une assiette creuse. Mettre autour betteraves, Shiitake, quelques herbes fraîches de votre goût et la tuile au parmesan pour le croustillant.



MAJORITÉ DÉPARTEMENTALE / GROUPES LES RÉPUBLICAINS ET DIVERS DROITE / UDI ET APPARENTÉS / SANS ÉTIQUETTE

UN BUDGET REPORTÉ POUR MIEUX REPARTIR DE L'AVANT ET ACCOMPAGNER LES ISÉROIS

Au Département, les mois de novembre et décembre sont habituellement rythmés par les débats et le vote du budget de l'année à venir. Mais cette année 2020 très particulière nous a conduit à différer la présentation du budget 2021. Alors même que le Parlement étudiait la quatrième modification de la loi de finances et que la deuxième vague de l'épidémie nous frappe de plein fouet, il nous a paru indispensable de prendre du recul pour mieux évaluer les différentes conséquences, en matière de recettes et de dépenses, pour le Département.

Ce n'est pas une première. En 2010, déjà, confronté à la crise économique qui provoquait une forte baisse de recettes, le Département avait dû repousser au 25 mars l'adoption de son budget annuel. D'autres Départements ont agi de la sorte cette année. Ce report, encadré par le code général des collectivités territoriales, ne change rien pour les usagers. Les prestations sociales continueront à être payées, les transports scolaires sont maintenus, les accueils restent possibles à l'Hôtel du Département comme dans les maisons du Département, dans le strict respect

des gestes barrières. Les entreprises qui mènent à bien les chantiers départementaux, qui se sont poursuivis pendant le nouveau confinement, seront payées.

Voter le budget en début d'année plutôt qu'aujourd'hui nous permettra d'avoir davantage d'éléments pour apprécier au mieux la situation économique et sociale de l'Isère au moment de la sortie de ce deuxième confinement. Cela nous permettra d'adapter précisément nos dépenses dans les domaines prioritaires.

Nous comptons bien, en effet, utiliser toutes les capacités de notre collectivité, pour contribuer au redémarrage de l'économie et limiter les conséquences de cette crise sanitaire et sociale sur les plus fragiles, en particulier les personnes âgées et les familles qui ont basculé dans la précarité ou qui pourraient se retrouver en situation difficile dans les mois qui viennent.

Depuis le début de l'épidémie de Covid-19, nous avons mobilisé tous les leviers pour venir en aide à ceux qui étaient en première ligne, tels les personnels des EHPAD ou les services d'aide à domicile. Nous avons lancé cet automne un plan d'aide

exceptionnel aux associations impactées financièrement pour leur permettre de garder la tête hors de l'eau et conserver à l'Isère le tissu associatif qui fait sa force.

Cette deuxième vague frappe très durement notre département. Les conséquences humaines sont dramatiques pour ceux qui ont perdu des proches. Les restaurateurs, les commerçants et les stations de ski s'inquiètent légitimement fortement pour leur futur. Au moment de la rédaction de ce texte, nous sommes partagés entre la crainte des conséquences sanitaires, économiques et sociales de l'épidémie et l'espoir que celle-ci ne soit bientôt plus qu'un mauvais souvenir, si l'efficacité annoncée des vaccins se confirme.

Quoi qu'il en soit, vous pouvez compter sur nous pour rester déterminés à faire de 2021 une année porteuse d'espoir pour l'avenir.

Retrouvez-nous sur notre blog « Pour l'Isère Majorité Départementale », Facebook : « Pour l'Isère Majorité Départementale » et Twitter « Pour l'Isère Majorité Départementale @MajoriteCD38 »

OPPOSITION DÉPARTEMENTALE

PS ET APPARENTÉS

GARANTIR L'ACCÈS AUX SOINS ET À LA SANTÉ POUR TOUS

En matière de santé, l'Isère doit aujourd'hui répondre aux besoins de plusieurs territoires qui manquent de médecins, tout en anticipant les nombreux départs à la retraite à venir. Pour pallier ces inégalités sociales et territoriales, le principe d'inciter financièrement les médecins libéraux à s'installer dans les secteurs déficitaires sous réserve d'y rester deux ans semble une solution coûteuse, et surtout peu efficace sur le long terme. Trop souvent les médecins déménagent à l'issue de leur convention avec le Département, et c'est alors un nouveau praticien qu'il faut trouver et toute la relation de proximité avec les patients qu'il faut reconstruire. Depuis plusieurs années, nous proposons au contraire de créer un centre de santé départemental, avec des équipes de santé salariées (et non libérales) comprenant médecins généralistes et spécialistes, praticiens paramédicaux, infirmiers... dans différentes antennes locales réparties

sur toute l'Isère. Une nouvelle génération de médecin préfère ce mode de fonctionnement qui commence à se développer. Alors osons innover et donnons de l'ambition à la politique de santé publique du Département !

Retrouvez-nous sur Facebook à Isère socialiste

COMMUNISTES ET GAUCHE UNIE SOLIDAIRE

VOS CONSEILLER-ES DÉPARTEMENTAUX, À VOTRE ÉCOUTE !

Vous pouvez retrouver notre tribune sur notre page Facebook "Groupe Communistes, Gauche Unie et Solidaire". Nous aborderons les atouts de nos territoires isérois. N'hésitez pas non plus à vous connecter pour suivre notre actualité politique. **Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous avez aussi la possibilité de nous joindre par téléphone au 04 76 00 37 43 ou par courriel : gpe.pc38gmail.com**

RASSEMBLEMENT DES CITOYENS- SOLIDARITÉ ET ÉCOLOGIE

LE DÉPARTEMENT HORS LA LOI POUR ENCORE COMBIEN DE TEMPS ?

En décembre 2019, le Département était condamné pour non-respect des droits d'expression de l'opposition dans les médias institutionnels (site web, facebook, youtube...). Un an après, le Président demeure inactif, refusant toujours toute pluralité d'expression. Ce mépris d'une décision de justice est grave.

www.lerassemblement-isere.fr

LaREM

UN GROUPE LaREM AU DÉPARTEMENT DE L'ISÈRE

Pour toutes questions ou demandes de rendez-vous, vous pouvez nous contacter à :

sylviane.colussi@isere.fr
et didier.rambaud@isere.fr

UN ÉVÈNEMENT

OCS

SOUS RÉSERVE DES CONDITIONS
SANITAIRES SE RENSEIGNER AUPRÈS
DE L'ORGANISATEUR.



24^e FESTIVAL L'ALPE INTERNATIONAL DU FILM D'HUEZ DE COMÉDIE EN ISÈRE

19-24 JANV
2021

ENTRÉE LIBRE DANS LA LIMITE DES PLACES DISPONIBLES

FESTIVAL-ALPEDHUEZ.COM
#FAH2021



Un événement



Agence Tournée Générale

alpe*huez

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes



alpe*
huez
Domaine Skiable

isère
LE DÉPARTEMENT

la 43^e foulée blanche Autrans

SOUS RÉSERVE DES CONDITIONS
SANITAIRES SE RENSEIGNER AUPRÈS
DE L'ORGANISATEUR.

Toutes les infos de l'édition 2021

www.lafouleeblanche.com



du 27 au 31
janvier
2021

Autrans
Méaudre*
Vercors naturettement



© Photos : David Boudin

